

M. DIFENBAKER DEVANT PLUS DE 4,000 PERSONNES :

"Dualité des cultures, une richesse pour le Canada"

Devant une foule de plus de 4,000 personnes, réunies au manège militaire, rue Craig, M. John Diefenbaker, premier ministre du Canada a déclaré hier soir qu'il sait que "l'une des grandes forces de notre pays est de pouvoir puiser dans les deux plus grandes cultures du monde moderne: la culture française et la culture anglaise, pour créer un véritable esprit canadien."

M. Diefenbaker est arrivé à Montréal hier après-midi, avec près de trois heures de retard. L'avion venant de Halifax avait retardé son départ, à cause d'une tempête de neige. Le premier ministre, pressé par un horaire chargé, a rendu visite au cardinal Léger, à l'évêque anglican de Montréal et aux chefs spirituels de la communauté juive. Il a ensuite été reçu à l'hôtel de ville.

Au cours de cette visite, il a laissé pressentir ce dont il parlerait le soir. Il a parlé du "bilinguisme qui est nécessairement inhérent à notre pays (by necessity inherent to our country)." Il a dit que le maire de Montréal était un exemple de ce bilinguisme.

À la fin de l'après-midi, Mme Diefenbaker offrait le thé à l'hôtel Windsor. Plus de mille femmes ont répondu à l'invitation et, accueillies par M. Paul Dupuis, artiste de la radio et de la télévision, elles ont offert, en se groupant toutes dans une même salle, un spectacle qui n'était jamais vu en cet hôtel. Mille femmes recherchant l'au-

topographe de Paul Dupuis, ou celui de Mme Diefenbaker. Mille femmes buvant du thé, mille femmes montées sur des chaises pour applaudir l'épouse du premier ministre du Canada. Un maître d'hôtel a dit qu'il n'avait jamais vu ça en 32 ans.

Donnez-nous des députés

Le soir, une assemblée monstre était organisée au manège militaire, rue Craig, en face du Champ-de-Mars. La salle fut remplie, et plusieurs personnes restèrent dehors, pour écouter les orateurs par l'entremise des haut-parleurs.

M. Diefenbaker, parlant en français après plusieurs candidats de la région, a commencé par promettre beaucoup de ministres au Québec si on y élisait plusieurs députés.

"J'ai le plaisir de vous dire que j'ai reçu des rapports fort encourageants quant au résultat des élections dans cette province. Nous avons plusieurs candidats de langue française sur les rangs dans le Québec et dans toutes les autres parties du Canada et je n'hésite pas à di-

re que plusieurs d'entre eux feraient d'excellents ministres dans mon Cabinet. C'est vous qui êtes les juges et je vous demande de m'envoyer une forte représentation de cette province à Ottawa, afin que j'aie l'embaras du choix lorsqu'il s'agira de donner une plus forte représentation de langue française au sein du Cabinet!"

"J'espère que nous remporterons la victoire lundi. Mais notre victoire ne sera complète que si la province de Québec endorse fortement notre programme. Je désire une victoire partout au Canada; dans le Québec aussi bien que dans les autres provinces."

respect pour nos deux grandes cultures, à cause des pouvoirs qu'ils ont voulu conserver à chacune des provinces de ce pays, se sont vigoureusement opposés, lors des débats de huit cent soixante-sept, à toute forme d'unité législative et ont préféré, en nous obtenant l'Acte constitutionnel qui nous régit, conserver la diversité de nos institutions, convaincus que c'était là la seule formule invitant au respect mutuel et capable d'assurer le bonheur et le progrès de la nation canadienne. Voilà, mesdames et messieurs, les opinions des inspirateurs et des véritables artisans de la Confédération. Tel est le sentiment qui a donné vie à notre parti, et qui doit demeurer le fondement de notre doctrine et de son rayonnement!"

"Je sais que l'une des grandes forces de notre pays est de pouvoir puiser dans les deux plus grandes cultures du monde moderne: la culture française et la culture anglaise, pour créer un véritable esprit canadien. Lorsque j'analyse les grands événements de notre histoire, je ne vois pas au Canada de majorité et de minorité, mais seulement des partenaires égaux qui sont engagés dans la même entreprise: celle de travailler au progrès et au bien-être de tout le pays."

"C'est en unissant leurs efforts, au lieu de perdre leur temps en vains conflits raciaux, que Louis-Hippolyte Lafontaine et Robert Baldwin ont doté notre pays d'un gouvernement responsable, base de nos institutions démocratiques."

"Je me présente devant vous, mesdames et messieurs, comme l'un des vôtres, c'est-à-dire comme un Canadien désireux de vous être utile et de servir efficacement la cause nationale. Il semble très nettement que je suis en mesure d'accomplir ce rôle, mais pour y parvenir, j'ai

"La vente des revues obscènes est un scandale et le scandale est un péché grave et public"

(Le cardinal P.-E. Léger)

"Nous déclarons que la vente des revues obscènes est un scandale et nous nous étonnons que des hommes qui se déclarent membres de l'Église continuent à manifester de l'étonnement lorsque nous leur disons que le scandale est un péché grave et public."

Telle est la déclaration qu'a faite, hier soir, Son Eminence le cardinal Paul-Émile Léger au cours d'une conférence devant le Club des Francs au Cercle Universitaire.

"Ce qui est étonnant, à poursuivre le cardinal c'est de voir des hommes qui se sentent vus lorsque nous parlons, alors que nous n'avons jamais divulgué de noms. Nous avons proclamé les droits de la morale et ceux qui essaient de se disculper prouvent d'une certaine façon que leurs actions n'étaient pas conformes aux normes des exigences de la loi de Dieu, puisque le rappel de la loi morale leur donne mauvaise conscience."

"D'autres se sont emparés de nos déclarations pour les faire servir à des fins déterminées et intéressées plutôt que de mettre leurs talents au service de la cause de Dieu. Nous défions qui que ce soit de découvrir dans nos messages une incidence politique."

"Nous avons rappelé à tous les exigences de la morale et les prescriptions des lois civiles. Il existe une loi contre les stupéfians et personne n'y échappe. Il existe une loi des licences et aucune tolérance ne devrait être admise en faveur de ceux qui la transgressent. Il existe une loi interdisant l'entrée des enfants dans les cinémas et nous savons que les endroits de jeux sont proscriés et nous ne comprenons pas que quelques-uns demeurent ouverts au su de tous."

"Le fait de reproduire nos déclarations dans un journal ne signifie nullement que nous adhérons à un clan ou à un mouvement et autorise encore moins celui qui les utilise à couvrir ses déclarations."

"Un catholique sincère ne discute donc pas les droits de son évêque lorsque celui-ci parle au nom de Dieu et qu'il indique le chemin à suivre. Si nous avions toujours trouvé de tels fidèles, il y a longtemps que le règne de Dieu serait établi sur la terre!"

"La religion n'est pas un vague sentiment émotif qui aurait sa source dans les profondeurs de l'inconscient. Elle n'est pas davantage une science soumise aux complexités des règles des techniques scientifiques. Elle est une vie qui doit être en nous. Elle est un fait qui peut et qui doit être contrôlé. Elle est une doctrine qui suppose un enseignement et un acquiescement. Ces multiples éléments exigent une insertion profonde dans la communauté ecclésiale et une connaissance exacte des lois du Royaume de Dieu. Or, quelles sont les âmes sincères qui se soumettent à de telles disciplines?"

"Aussi, ne suis-je pas étonné de déceler parmi les fidèles des réactions assez différentes après mes récentes interventions."

"Des profiteurs des instincts pervers de l'humanité déchie et blesse par le péché originel ont manifesté leur étonnement devant tant de rigueur. Ils ont même crié au scandale! Un évêque peut-il intervenir avec une telle violence en un domaine qui n'est pas le sien? Ne doit-il pas patir son troupeau avec mansuétude et tolérer la présence des brebis galeuses? D'ailleurs un catholique convaincu et jouissant du libre arbitre ne doit-il pas défendre sa liberté — et la liberté tout court — contre toute intrusion d'une dictature, fut-elle cléricale? Pour ces chrétiens qui ignorent les vérités plus élémentaires du petit catéchisme, les obligations de la morale se limitent trop souvent hélas! à une pratique étriquée de la religion et tous les vastes secteurs de la vie professionnelle et de l'activité sociale ne tombent pas sous la juridiction de l'Église hiérarchique, mais relèvent toujours, selon eux, directement du tribunal de Dieu, lequel est plutôt un nom que l'océan de la vie trinitaire!"

QUEBEC, CLE DE L'ELECTION FEDERALE

St-Hyacinthe reviendra-t-il, cette année, à ses amitiés libérales du passé?

par Pierre LAPORTE

ST-HYACINTHE, 27. — Les conservateurs ont remporté une grande victoire dans le comté de St-Hyacinthe-Bagot en juin 1957. Ils ont détrôné M. Jos Fontaine, libéral, qui était assez puissant pour s'être mérité une élection par acclamation en 1953. A des élections précédentes il avait emporté par 13,000 et par 10,000 voix de majorité.

La campagne pour détrôner M. Fontaine commença un an avant l'élection de 1957. Le journal Le Courrier de St-Hyacinthe — propriété de la famille de feu l'ancien député de l'Union nationale, M. Chartier — consacra à chaque semaine un article aux actes posés, ou non posés, par M. Fontaine depuis qu'il était député à Ottawa. Le rédacteur de ce journal, M. Harry Bernard, mit tout son talent à démolir lentement le député libéral qui était en place depuis 1945. Quand vint la campagne électorale de 1957, le député provincial de Bagot, M. Daniel Johnson, travailla jour et nuit à faire battre M. Fontaine. Celui-ci avait deux lourds handicaps: il n'avait jamais été très actif comme député et son élection par acclamation en 1953 avait complètement endormi son organisation électorale.

La bataille de 1957 fut rude. Elle se termina par l'élection de M. Théo Ricard avec 2,096 voix de majorité.

Ce fut une victoire inespérée pour les conservateurs et un triomphe personnel pour M. Johnson, qui se montre partout avec son nouveau poulain depuis un an.

Cette année les jeux sont quelque peu modifiés. M. Jos Fontaine a abandonné la politique active. Il a été remplacé comme candidat libéral par M. Charles-Edouard Hébert, président de l'Association libérale du comté de St-Hyacinthe. Voyageur de commerce, M. Hébert est spécialisé dans l'alimentation des animaux de ferme.

Le nouveau candidat a apparemment réussi à faire l'unanimité des libéraux autour de lui. L'an dernier d'importants groupes de militants du parti libéral réclamaient la retraite de M. Fontaine. En apprenant qu'ils seraient encore sur les rangs ils avaient décidé ou de rester tranquillement chez eux ou de faire campagne contre lui. Cette année ils sont plus disposés à travailler en faveur de M. Hébert.

La lutte actuelle dans le comté de St-Hyacinthe est une des plus intéressantes de toute la province. Libéraux et conservateurs se disent confiants de l'emporter. Ce comté a donné la preuve qu'il sait renverser des majorités substantielles. M. Fontaine l'a appris à ses dépens l'an dernier. Un an plus tôt le député provincial, M. Jacques Bousquet, se faisait battre après avoir obtenu

(Suite à la page 5)

Deux cultures

Nous sommes, dit-il, le parti de la Confédération et notre politique en matière d'unité nationale est celle des Cartier et des Macdonald qui, précisément à cause de la diversité des éléments qui forment la nation canadienne, à cause des droits et des libertés que la constitution leur reconnaît, à cause de l'égal

FEDERATION DES CARAIBES

Résultats indécis de l'élection

Succès inattendu des adversaires de la fédération — Les Barbades décident

Port-d'Espagne, Trinidad. — Les résultats partiels de la première élection générale tenue dans la nouvelle Fédération des Caraïbes (Antilles britanniques) accordent au parti travailliste une légère avance. Il reste cependant à connaître les résultats pour six des 45 sièges de l'Assemblée fédérale et il n'est pas impossible que la majorité aille en définitive aux démocrates.

Hier après-midi, les travaillistes avaient obtenu 21 sièges et les démocrates 18. On ne connaissait pas encore le résultat.

(suite à la page deux)

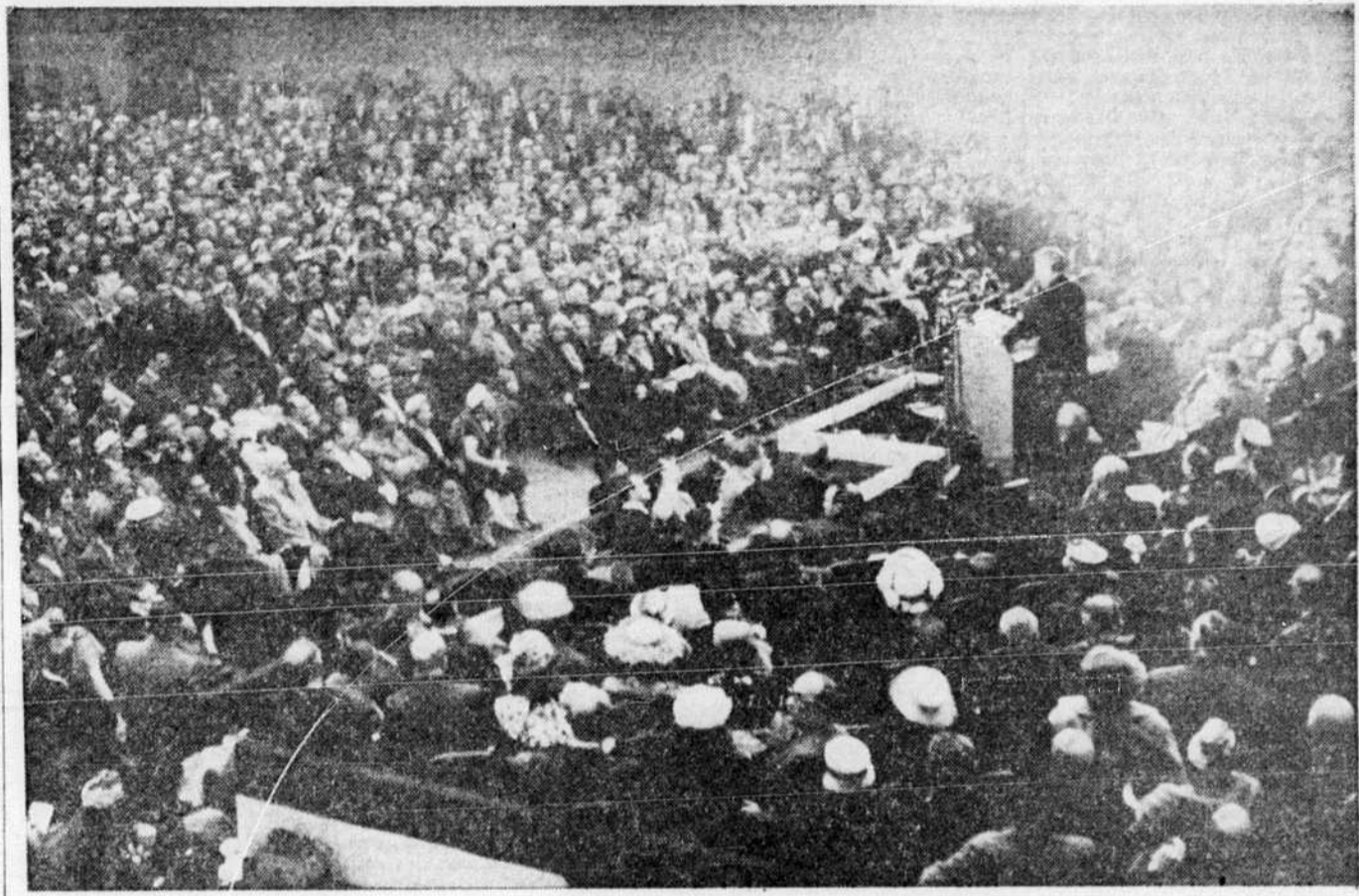
URSS : POSSIBLE REMANIEMENT AU SEIN DU KREMLIN

Boulganine devra-t-il abandonner son poste?

MOSCOU. — Le premier ministre soviétique, Nikita Boulganine a été éliminé en douze de toutes les manifestations officielles ces dernières semaines et on se demande de plus en plus dans le peuple si cela n'est pas le prélude à d'importantes modifications au sein du gouvernement. Des rumeurs persistantes veulent que l'on annonce bientôt la démission ou la mise à la retraite de Boulganine.

Le Soviet Suprême (le parlement, formé de deux Chambres: le Conseil de l'Union et le Conseil des nationalités) ouvre aujourd'hui sa nouvelle session, moins de deux semaines après les élections générales et certains mieux s'attendent à ce que cette session ne se termine pas avant que l'avenir politique de Boulganine ait été clarifié.

Les rumeurs au sujet d'un prochain départ de Boulganine ont pris une vigueur nouvelle lorsque le secrétaire général des Nations Unies, M. Dag Hammarskjöld, en visite à Moscou, fut annoncé, au cours d'une conférence de presse, qu'il n'avait pas rencontré une seule fois Boulganine au cours de ses nombreux entretiens avec les leaders soviétiques et des réceptions offertes en son honneur. Généralement, Boulganine par-



Plus de quatre mille personnes étaient assemblées, hier soir, au manège militaire, rue Craig, pour entendre M. John Diefenbaker, premier ministre du Canada. (Photo Le Devoir)

L'établissement de Radio-Canada : un projet loin de la réalisation?

Le site offert par la Cité de Montréal sera-t-il acceptable. Le maire Sarto Fournier voit déjà s'élever la Cité Artistique. Ecran de fumée, dit M. Pierre DesMarais — Un site à choisir entre plusieurs, dit Radio-Canada

La nouvelle que la Cité de Montréal avait offert un site à la Société Radio-Canada dans le centre de la ville a fait l'objet de plusieurs déclarations hier.

Le maire Sarto Fournier, qui avait convoqué les journalistes à son bureau pour leur annoncer la nouvelle a dit: "C'est notre vœu de voir s'élever en plein centre de Montréal, d'ici cinq ou six ans, une Cité artistique."

M. Pierre DesMarais, membre du comité exécutif a commenté: "C'est un écran de fumée. En offrant ce site à Radio-Canada l'administration voudrait empêcher de s'établir à Montréal qu'elle ne ferait pas mieux."

La Société Radio-Canada elle-même déclare dans un communiqué officiel: "S'il est vrai, d'une part, que Radio-Canada ait manifesté un intérêt certain dans ce projet, il faut préciser que le site offert n'est que l'un de plusieurs qui ont été proposés à la Société."

En réalité on en sommes nous rendus: l'administration a décrété l'homologation d'un secteur du centre de la ville pour rénovation.

Les faits

Le 16 janvier dernier, M. Etienne Dubreuil, ingénieur régional de la Société Radio-Canada écrivait à M. Campeau: "Depuis quelque temps déjà nous sommes à la recherche d'un terrain où la Société Radio-Canada pourrait aménager un nouveau centre de studios et d'ateliers. Des démarches ont été faites pour trouver un site convenable à cette fin et, bien que les ter-

rains disponibles près du centre de la ville soient considérés trop dispendieux, nous avons des offres très intéressantes dans la banlieue."

"Nous ne sommes pas indifférents à nous aménager au centre de la ville. Nous voyons même certains avantages, et c'est pourquoi nous avons consulté votre service d'urbanisme récemment. Il s'agirait d'obtenir un terrain d'une superficie de plusieurs acres sur lequel nous ferions l'aménagement de studios et d'ateliers modernes et bien conçus."

"Nous aimerions savoir si la Cité de Montréal pourrait disposer d'un tel emplacement."

Le 27 janvier, M. C.E. Campeau, directeur du service d'urbanisme répondait à M. Dubreuil:

"Après un examen préliminaire de cette question, nous vous suggérons deux solutions. La première consisterait à éliminer les maisons vétustes au sud du site choisi pour la future salle de concert. On pourrait ainsi rendre disponible le territoire compris entre les rues Ste-Catherine, Clark, Vitré et Saint-George et rendre possible un vaste aménagement axé sur le boulevard Dorchester."

"La seconde solution considère l'aménagement du territoire avoisinant le bâtiment qu'occupe présentement Radio-Canada sur le boulevard Dorchester. Nous examinerions volontiers tout autre site que vous jugeriez intéressant de nous suggérer."

"Dès que vous nous aurez indiqué un choix et les exigences générales à établir, je crois qu'il serait à propos que le principe d'une collaboration entre Radio-Canada et la Ville soit soumis à l'approbation de nos autorités respectives afin que nous soyons réciproquement autorisés à discuter officiellement des termes d'un accord à intervenir entre les deux organismes."

Le 7 février M. Dubreuil écrivait à M. Campeau:

"J'ai bien reçu votre lettre du 27 janvier, ainsi que les plans décrivant deux sites au centre de la ville. De ces deux sites, celui entre Clark et St-Georges, au sud de Ste-Catherine, et s'étendant jusqu'à Vitré nous semble préférable."

"L'avantage essentiel d'un nouveau site serait qu'il nous permettrait la consolidation de nos effectifs en un seul emplacement, à cette fin, nous prévoyons avoir besoin d'un terrain assez grand, soit environ 1,300,000 pieds carrés qui permettrait un aménagement horizontal plutôt qu'en hauteur, pour le service de la télévision. Ceci permettrait de réduire l'encombrement de la circulation entre les ateliers, les entrepôts et les studios. Par contre, le service de la Radio et l'immeuble des bureaux pourraient être accommodés dans un édifice de plusieurs étages. Un plan

LA SOUQUE-A-LA-CORDE ELECTORALE

Gains possibles des libéraux dans le sud de l'Ontario

par Clément BROWN

HAMILTON. — La région du sud de l'Ontario, qui va des comtés de Wellington et Waterloo et va jusqu'à Welland et Niagara, comprend une région agricole prospère et des centres industriels comme Hamilton, fortement touchés par le chômage. Aussi, les libéraux y voient-ils des chances de reprendre un peu du terrain perdu l'an dernier. Mais ces espoirs sont vacillants car la majorité des circonscriptions paraît devoir, cette année encore, demeurer dans le camp conservateur.

Examinez la situation de plus près.

BRANTFORD: Comté libéral de 1935 à 1957, ancienne circonscription de M. Ross MacDonald, ex-orateur des Communes et sénateur, libéral à la Chambre haute. Arraché aux libéraux en 1957 par J. Wratten (PC) par une majorité de 1,800 voix contre F. McCormack (L) et J. McLellan (PSD). Wratten est de nouveau candidat mais ses adversaires ont changé. Le libéral est maintenant James Leslie et le social-démocrate John Maycock. On ne prévoit pas de changement à moins d'un glissement des votes vers le PSD.

BRANT-HALDIMAND: Comprend une partie de Brantford, Paris et Dunnville. J. A. Charlton, assistant-parlementaire du ministre de l'Agriculture, s'est fait élire depuis 1940. Son adversaire Walter Madden (L) a peu de chances, encore moins son adversaire social-démocrate, John Maycock.

HALTON — REGION DE BURLINGTON ET D'OKAVILLE: A. Best l'emportait, l'an dernier, par 8,600 voix contre Kenneth Dick (L), qui lui fait face de nouveau. Jack Henry (PSD) a fait et fera pierre figure. Le comté a un passé libéral. Il a élu un député de ce comté de 1935 à 1953.

HAMILTON-EST: La lutte est très dure entre les trois partis. Le conservateur Quinto Martini n'a été élu, l'an dernier, que par 2,000 voix sur son adversaire libéral, Frank Lanza. Celui-ci est remplacé, cette année, par William Momotuk. Le PSD présente William Powell et il y a un candidat ouvrier-progressiste, Alfred Dewhurst. La bataille paraît se livrer surtout entre le conservateur et le social-démocrate. Les libéraux y voient une bonne chance de passer entre les deux. Comté douteux pour tout le monde, surtout à cause du chômage. Le comté a été libéral de 1935 à 1957.

HAMILTON-OUEST: Là aussi lutte à trois où Ellen Fairclough (PC) paraît avoir l'avantage sur son adversaire Dorothy Crewe (L). Le PSD a un bon candidat dans William Scanlan. Comté libéral jusqu'en 1953 alors qu'Ellen Fairclough y vainquit l'hon. G. Gibson. Votera probablement conservateur, sinon, ira au PSD.

HAMILTON-SUD: Arraché au parti libéral avec la vague conservatrice de l'an dernier, R. MacDonald (PC) l'emportait par 4,000 voix sur le libéral Russell Reinke qui pense pouvoir re-

(suite à la page 5)

Dualité des cultures...

(Suite de la première page)

instamment besoin de votre appui, de votre suffrage. Je le dis en toute sincérité, en toute simplicité, mais je puis vous déclarer sans la moindre hésitation que je m'efforcerais de me montrer digne de la confiance que vous m'aurez accordée.

"Je forme en vous quittant le voeu que nous puissions écrire ensemble une nouvelle page de l'histoire du Canada. J'espère que nous, Canadiens, pourrions offrir au monde l'exemple d'un peuple uni dans la diversité de ses races et que les deux grands groupes de langue française et de langue anglaise, ainsi que les autres groupes ethniques, pourrions continuer d'enrichir la vie canadienne et de travailler au progrès de l'humanité en y apportant le meilleur de leurs cultures respectives.

"Je vous remercie de votre bonne attention. Mon regret est de ne pas parler parfaitement votre belle langue. Sans prétention aucune, vous admettez que je fais les efforts nécessaires."

L'établissement de...

(Suite de la première page)

d'ensemble pourrait être exécuté, dans les grandes lignes, aussitôt que la location et l'étendue du terrain seront fixées. La construction des immeubles pourrait ensuite procéder par étape et devrait débuter tôt l'an prochain. Le projet pourrait être complété en moins de 5 ans.

"Je dois vous affirmer que la direction de la Société Radio-Canada nous a chargés de faire les démarches nécessaires pour obtenir un site convenable à la consolidation de nos effectifs à Montréal. Nous sommes impatients de collaborer étroitement avec la ville, afin de formuler les bases d'un accord le plus tôt possible. Nous espérons donc qu'il nous sera possible de discuter des termes de l'accord à intervenir entre les deux organismes très prochainement."

Homologation

Après cet échange de correspondance, le service d'Urbanisme faisait tenir à l'administration un rapport recommandant de décréter l'homologation pour cinq ans, du secteur au sud de Dorchester allant de la rue Clark à la rue Bleury et s'étendant jusqu'à la rue Vitre. La partie au nord de Dorchester entre les rues Clark et Saint-Urbain jusqu'à Sainte-Catherine a déjà été homologuée en janvier. Immédiatement après la séance de l'exécutif, le maire Fournier a convoqué les journalistes à son bureau pour leur expliquer le sens de cette homologation.

"Nous n'avons jamais cessé de nous intéresser au problème de Radio-Canada", a dit M. Fournier. "Aussi sommes-nous très heureux de la solution que nous suggère la Société Radio-Canada."

Et le maire continue: "Nous allons faire diligence. Nous allons nettoyer le terrain et ensuite nous en viendrons à la signature des contrats avec Radio-Canada pour disposer de ces terrains. C'est notre voeu de voir s'élever un centre d'art à côté de la salle de concert, de la Comédie canadienne et le centre d'habitation Jeanne-Mance où habitera une bonne partie de notre population."

Puis il ajoute: "La Société Radio-Canada a déjà refusé une offre de la Cité qui voulait lui céder un terrain pour un dollar. Aujourd'hui ça coûte un prix fantastique à Radio-Canada pour se loger. Nous sommes donc très heureux de l'offre qu'elle nous fait. C'est une suggestion profitable qui nous est faite et il n'y aurait avantage pour personne à ne pas faire diligence. Pour notre part, nous exprimons le voeu que Radio-Canada s'installe de façon à ce que dans 25 ans d'ici tout le monde reconnaisse le bien-fondé de l'offre qui nous est faite aujourd'hui."

Point de vue de M. DesMarais

M. Pierre DesMarais et son collègue, M. J.-N. Drapeau, ont voté contre l'homologation du secteur et M. DesMarais a expliqué pourquoi.

"Toute cette histoire, dit-il, est encore un écran de fumée. On veut faire croire à la population que l'on est à la veille de réaliser un projet quand en fait il n'y a rien de décidé, il y a même rien du tout."

"Nous sommes opposés à l'homologation de ce territoire comme celui-ci, dit-il, sans savoir pour quoi exactement. La Société Radio-Canada a répondu qu'entre les deux territoires offerts elle considérerait plutôt celui-ci. Cela ne veut pas dire qu'elle l'acceptera. A mon avis ce n'est pas ça qu'il lui faut. J'ai d'ailleurs demandé si on avait offert le ter-

La ventes des revues...

(Suite de la première page)

"Pour ceux qui résumant leur christianisme à une telle conception, il est évident que les récentes déclarations des Evêques sur la littérature obscène et les conséquences désastreuses de l'alcoolisme sont des abus de pouvoir, des ingérences dans un domaine qui ne ressortit pas à leur juridiction, et évidemment, pour plusieurs, des prises de position suggérées par quelque allégeance politique plus ou moins camouflée."

"Mais j'entends déjà l'objection qui sort de la bouche de ceux qui nous reprochent d'intervenir dans les affaires temporelles. Permettez-moi de répondre à cette dernière objection et de terminer cette causerie en citant un passage de la lettre du Cardinal de Paris. On ne pourra

La casse est...

(Suite de la page 3)

Le fils de M. Poirier, Julien, a subi des contusions à la figure, vestige d'un solide coup de poing et des blessures aux deux mains. Madame Poirier souffre d'un choc nerveux.

Mais les scandales ont quand même eu de la veine... M. Poirier détenait depuis quelques jours un permis de port d'arme et il s'en saisit dès qu'il entendit du bruit dans le comité.

Il tenta à plusieurs reprises de tirer sur les bandits, mais le coup ne partit pas.

Les fiers-à-bras ont brisé la vitre de la porte du rez-de-chaussée et enfoncé deux portes. Ce qui semblait centrer davantage leur attention était un bureau dans lequel on adressait des circulaires particulièrement dirigées contre Pit Lessard. Ils ont semé les circulaires à tous les vents, par la fenêtre et ont apporté avec eux, une boîte remplie de plus de \$500. de timbres.

Le total des dégâts s'élevaient à plus d'un millier de dollars.

Mise au point de Radio-Canada

La Société Radio-Canada a fait tenir aux journaux la mise au point suivante au sujet de toute cette histoire: "Certains journaux de Montréal ont communiqué à leurs lecteurs un projet dans le cadre duquel on aurait offert à Radio-Canada de centraliser ses installations dans un quadrilatère sis près des rues Bleury et Dorchester."

"S'il est vrai, d'une part, que Radio-Canada ait manifesté un intérêt certain dans ce projet, il faut préciser que le site offert n'est que l'un de plusieurs qui ont été proposés à la Société. Le coût relatif de chacun de ces projets ainsi que tous les avantages qui peuvent découler dans chaque cas sont des facteurs de toute première importance. Or, il serait bien difficile à Radio-Canada de pouvoir arrêter un choix au moment où l'état général de ses finances n'a pas encore été précisé, il faudra donc attendre que le gouvernement et le parlement aient arrêté le financement de Radio-Canada pour plusieurs années à venir avant qu'un projet comme celui de la centralisation des installations de Radio-Canada à Montréal puisse être poussé plus loin. Encore plus, un projet comme celui-ci doit être mené en étroite collaboration avec les autorités municipales."

"Encore, Radio-Canada voit beaucoup d'avantages à réunir à un même endroit toutes ses installations éparées de Montréal et elle souhaite vivement que l'état de ses finances une fois bien arrêté lui permette de concrétiser ce projet dans un avenir très prochain."

Where To Go Travel Service
265, rue Ste. Catherine
Montreal, Tél. AV. 8-2282

LE REINE ELIZABETH THE QUEEN ELIZABETH
LOCATIONS ACCEPTÉES DES MAINTENANT POUR
Réceptions de Mariages
Réunions d'Affaires
Banquets, Déjeuners, etc.
Des salons élégamment aménagés peuvent aussi bien accueillir de petits groupes que 3000 personnes.

Résultats indécis...

(Suite de la première page)

Le vote dans une circonscription de la Jamaïque et dans cinq des Barbades. Les travaillistes sont des partisans beaucoup plus enthousiastes que les démocrates de l'idée de fédération. A la Jamaïque, qui est de loin l'élément le plus important du nouvel Etat en raison de sa population, les tenants de l'idée de fédération, ont subi un cuisant échec. En effet, un parti affilié aux démocrates et opposé à la fédération, a remporté 11 des 17 sièges.

Les démocrates ont obtenu six des dix sièges de Trinidad et de Tobago. L'opposition à la fédération s'est manifestée surtout dans les îles économiques et les plus avancées qui ne montrent aucun empressement à s'unir aux îles fortement peuplées et économiquement faibles. On craint que le premier résultat de la fédération soit un abaissement général du ni-

La Cité retient...

(Suite de la page 3)

soit sur les deux ensembles de faits: 3) de soumettre toute la preuve qu'il aura pu se procurer et de s'efforcer, par tous les moyens légaux, d'obtenir une condamnation. b) de donner instructions à tous les services municipaux d'apporter à Me Tremblay toute la collaboration qu'il leur demandera, mais seulement dans la limite de l'exécution de son mandat.

Deux ans pour vol d'auto

Une peine de deux ans de pénitencier a été imposée, hier, par le juge Henri Mason-Loranger, à un individu qui était accusé de vol d'auto. L'inculpé, René Tessier, 22 ans, dont l'adresse au dossier est 906, rue St-Dominique, est un récidiviste qui avait déjà été condamné, à Windsor, pour un délit semblable. Il avait volé l'auto de M. Léandre Martin, 1476, rue Barre, et l'avait ensuite recécisée.

Nouvelles...

(Suite de la page 3)

culpable, hier, devant le juge Loranger du délit précité. Selon le principal et unique témoin, M. Claude Painchaud, 7938, 7ème avenue, ville St-Michel, propriétaire de la voiture, le véhicule avait été volé en face du 1531, de la rue Bishop, le 27 février. Mais, le 13 mars, M. Painchaud, qui est vendeur, reconstruit par hasard sa Chevrolet, à l'angle de l'avenue des Pins et de la rue Hutchison.

Il attendit un moment et comme Lamontagne vint prendre place au volant du véhicule, le propriétaire et un ami s'approchèrent pour mettre la main au collet du prévenu. Ce dernier connaît sa sentence bientôt.

Lisez et faites lire "Le Devoir"
SOULAGEMENT DE LA DOULEUR
Névrologies, Maux de tête, Douleurs rhumatismales et du lumbago
KALMINE
Rapidité d'action, Effet persistant, Economique
Agent général au Canada: A. ALFRED OULMET, Montréal

Vente annuelle de printemps!
EATON COMPLETS FAITS SUR MESURES
Rég. 85.00 à 95.00
Spécial des Jours d'Aubaines
69.50 COMPLET 2 PIÈCES
Messieurs: Recherchez ces détails, demain, vendredi
TISSUS PRINTANIER: Lainages provenant des filatures renommées canadiennes ou anglaises, worsted tout laine, flanelles et tweeds.
TEINTES PRINTANIERES: Teintes élégantes de bleu, gris, gris-bleu et brun.
DESSINS PRINTANIERES: Importance donnée cette saison aux quadrillés chics, aux nouvelles rayures verticales, pic'n pics, ainsi qu'aux tissus unis et fantaisie.
Profitez de cette occasion exceptionnelle pour choisir votre tissu, votre modèle et faire faire un costume sur mesures de qualité, car d'un océan à l'autre, EATON est fier de la réputation et du renom de ses costumes.
Pantalon supplémentaire 21.00 Veston 7.50
10% COMPTANT sur achats par plan budgétaire
La taxe est payable à l'achat
COSTUMES SUR MESURES (RAYON 230), AU DEUXIEME, CHEZ EATON
THE T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

E.-U. : TROISIEME SATELLITE LANCE AVEC SUCCES

NOUVELLES JUDICIAIRES

LES IRREGULARITES DANS LAURIER

Jugement sera rendu, le 9, sur une preuve de voir-dire présentée par la poursuite

Contradiction dans les dépositions des témoins

Le juge Paul Hurlé, des sessions de la paix, a décidé de rendre jugement, le 9 avril prochain, sur une preuve de voir-dire présentée hier après-midi par la poursuite, dans la cause de Georges Chevrefils, accusé de fraude électorale.

Chevrefils, qui habitait au 1841 de la rue Aylwin, le 10 juin dernier, mais dont l'adresse depuis son mariage, en septembre, est 2512, rue Hogan, est accusé d'avoir, lors des dernières élections fédérales, manipulé des bulletins de vote sans autorisation et d'en avoir déposé ou fait déposer dans des boîtes à scrutin.

Le procès s'est ouvert mardi et s'est poursuivi hier après-midi par l'audition de plusieurs autres témoins dont deux membres de la Gendarmerie canadienne qui ont opéré l'arrestation de Chevrefils.

Ces derniers, le caporal Paul Drapeau et l'agent Jean-Guy Dansereau, ont obtenu, en date du 19 août 1957, une déclaration signée de l'accusé et c'est sur cette déclaration que le juge Hurlé rendra jugement, à savoir si elle doit être produite comme preuve de la poursuite ou si elle doit être rejetée.

"C'est une affaire très compliquée," a déclaré le juge. En effet, il y a contradiction entre le témoignage des agents de la Gendarmerie et celui de la mère de Chevrefils ainsi que celui de Chevrefils lui-même, quant au nombre de visites faites par les agents au domicile de l'accusé.

Les agents Drapeau et Dansereau ont affirmé n'avoir jamais vu Chevrefils avant le 19 août, sauf une fois, pour Dansereau. Par contre, Mme Stanislas Chevrefils, mère de l'accusé, déclara que les deux policiers sont venus chez elle une quinzaine de jours après les élections, soit vers la fin de juin et qu'ils se sont ensuite présentés tous les jours, pendant un mois.

La confession

Le caporal Drapeau déclara s'être présenté en compagnie de Dansereau, au domicile de Chevrefils, le 19 août, et en trois quarts d'heure en avoir obtenu une confession signée.

"Le lui ai fait les remarques usuelles, a-t-il dit. Dans cette mise en un dossier, nous lui avons déclaré qu'il n'avait rien à espérer ni à craindre par suite de sa confession et que celle-ci pourrait servir contre lui à son procès."

Le caporal Drapeau ajouta qu'il retourna chez Chevrefils à deux ou trois reprises, par la suite, et que l'accusé l'amena derrière un entrepôt, sur la rue Hogan, où, disait-il, étaient entrés un certain nombre de bulletins.

Me Gilles Boissonneault, avocat de la défense, qui visiblement cherchait à obtenir des détails sur une présumée deuxième confession antérieure ou postérieure à la précédente, lui demanda s'il était déjà allé chez Chevrefils en compagnie d'un policier blond qui parlait anglais.

Drapeau répondit: "Chez nous, tout le monde parle anglais..."

Me Boissonneault: "Avez-vous déjà dit à l'accusé qu'il n'avait rien à craindre et que son nom ne serait pas mentionné s'il signait la confession..."

L'agent Dansereau corrobora dans les détails la déposition de son supérieur.

Mme Chevrefils

La mère de l'accusé déclara que les agents de la Gendarmerie canadienne ont commencé à rendre visite à son garçon une quinzaine de jours après les élections et qu'ils sont revenus tous les jours par la suite.

Messe des Français

Le R.P. Paul-Emile Grosse, aumônier des Français de la métropole, annonce que la messe des Français sera célébrée, le jour de Pâques, 6 avril, en la basilique de l'Oratoire Saint-Joseph, à 9h30 du matin.

Le R.P. Gaston Fournier, s.j., prédicateur du Carême à Notre-Dame, y prendra la parole. Mgr Fernique, supérieur du Collège Stanislas, célébrera la sainte messe.

A vendre

UNE MAISON A BELOEIL

avec une vue magnifique sur le mont Beloeil et la rivière Richelieu

- TERRAIN : 75' x 200' (comprenant 2 lots). Terrassement.
- MAISON : 1½ étage, 7 pièces, cave en ciment, chauffage central, taxes peu élevées.
- PRIX : \$13,800. Comptant exigé : \$3,500. (Hypothèque existante : \$6,000).
- RENSEIGNEMENTS : 69, rue Deslauriers, Beloeil. — Téléphone: Beloeil, FOrrest 7-4805. — Montréal (sur semaine): AV. 8-5211.

DANS ST-HENRI

La casse est commencée!

Le comité central du libéral indépendant, Bouchard est saccagé et la famille de l'organisateur en chef soutient le siège à coups de bouteilles.

La casse électorale est commencée! Ça va être violent... Tot, hier matin, "d'honnêtes travailleurs" ont saccagé le comité central du candidat libéral indépendant, Rosaire Bouchard, de la circonscription de Saint-Henri.

Les fiers-à-bras sont des figures connues... On les a déjà vus à ville Jacques-Cartier, on les a vus le 10 juin dernier... Ils étaient peut-être à ville Saint-Michel.

Hier soir ils étaient cinq. "Il y avait entre autres les deux Dubois, Normand et Jean-Guy, nous a déclaré M. Bouchard, au cours d'un appel téléphonique. C'est une affaire connue. Ces bandits sont payés par Alfred Quenneville, agent officiel de Pit Lessard..."

Pit Lessard est candidat officiel du parti libéral dans le comté de Saint-Henri.

Pour sa part, M. J.-R. Poirier, organisateur en chef de M. Bouchard et habitant l'étage supérieur au comité, a déclaré: "Moi, j'ai reconnu les bandits... Mais je ne dis aucun nom. Je ne tiens pas à goûter à la médecine de ville Jacques-Cartier. J'ai ma famille... Je veux être en vie, après le 31!"

Les fiers-à-bras se sont introduits par effraction dans le comité, un peu après 5 heures, hier matin. En peu de temps, ils ont rencontré une opposition de classe dans la famille de M. Poirier, qui les a mis en fuite à coups de bouteilles.

est même fort possible que l'un d'eux soit sérieusement blessé.

(suite à la page deux)

MALGRE LES SANCTIONS

15,000 ouvriers feraient la grève à Barcelone

BARCELONE — Malgré les énergiques mesures prises par les autorités locales et l'apparent échec du mouvement de grève mardi, quelque 15,000 ouvriers ont abandonné leur travail hier dans la grande ville industrielle de Barcelone.

Se joignant aux 3,000 de leurs camarades qui avaient déclenché le mouvement la veille, quelque 12,000 travailleurs de divers secteurs ont soit fait carrément la grève, soit pratiqué la grève perle. Le gouverneur Felipe Acedo Colunga a répété que le mouvement était d'inspiration communiste et que de graves sanctions seront prises contre les ouvriers qui feront la grève.

La ville, les autorités avaient annoncé l'échec total du mouvement. Des tracts diffusés massivement lundi et des émissions d'un poste de radio clandestin avaient invité les travailleurs à déclencher une grève générale pour protester contre la cherté de la vie et contre la fermeture de la Faculté de médecine par le gouvernement, à la suite d'une "grève des étudiants".

A Toronto: journées d'études sur le Canada français

Les 9 et 10 avril prochains, une série de journées d'études bilingues sur le Canada français d'aujourd'hui aura lieu à l'Université de Toronto, patronnée par la Section de Français de University College, le collège provincial de l'Université. Cette réunion, due en grande partie à l'initiative de M. F.C.A. Jeanne, principal de University College, et à la générosité de M. C.L. Burton, président honoraire du bureau de la Compagnie Robert Simpson, qui a fait don au collège des droits d'auteur provenant de son autobiographie "A Sense of Urgency", se propose d'examiner les aspects importants de la vie culturelle, économique et sociale du Québec, dans le but d'arriver à une plus juste compréhension des problèmes qui font face à notre province voisine. Des experts de l'Université de Montréal et de l'Université Laval ont été invités à parler sur divers sujets indiqués ci-dessous et premier nom cité étant celui

de conférencier, le second celui des membres du corps enseignant de l'Université de Toronto qui seront les commentateurs.

La Culture au Québec: J.C. Bonenfant (U. Laval), D.M. Hayne.

L'Economie du Québec: P. Harvey (U. de Montréal), V.W. Bladen.

Le Mouvement syndical au Québec: Abbé Gérard Dion (U. Laval), B. Laskin.

Les Canadiens français et la démocratie: Abbé Arthur Maheux (U. Laval), R.M. Saunders.

L'Education au Québec: C. Blodeau (U. Laval), W.D.B. Grant.

Le conférencier parlera en français, le commentateur en anglais. Chaque session sera suivie d'une discussion à laquelle le public est invité à participer.

Ces réunions coïncident avec la publication dans "The University of Toronto Quarterly" de la traduction en anglais des exposés présentés par les conférenciers. Le public pourra ainsi les étudier au préalable et se préparer à prendre une part active à la discussion.

Les invitations aux réunions et aux événements sociaux et le programme des journées d'études ont été rédigés dans les deux langues.

L'après-midi du 10 avril le diplôme de Doctor of Laws (D.L.S.) sera décerné à Son Exe. Mgr Maurice Roy, D.D., archevêque de Québec, primat du Canada.

Voici une occasion unique de vous familiariser avec les problèmes qui font face aujourd'hui au Québec. Une comparaison entre ces problèmes et ceux de l'Ontario dans les mêmes domaines est inévitable et les remarques des commentateurs serviront à animer la discussion. (Communiqué)

UNE PAGE D'HISTOIRE

"Le groupe Anderson"

auquel participa M. Diefenbaker en 1929

Un texte du chanoine GROULX

Nous avons publié lundi la lettre d'un homme qui fut, durant plusieurs années, un chef reconnu de la minorité française dans l'Ouest. Il écrivait notamment: "M. Diefenbaker faisait partie du groupe Anderson en Saskatchewan en 1929. Il se présenta dans Prince Albert et fut défait..."

"Jamais nous n'avons entendu dire, ni au moment des élections, ni depuis, que l'honorable Diefenbaker ait désavoué la campagne anticatholique et anticandienne-française qui fut menée à bas par ses amis politiques."

Des lecteurs nous demandent ce que fut le "groupe Anderson" et en quoi consista son action.

On trouvera plus bas les pages consacrées à la question par le chanoine Lionel Groulx, au tome II de son Enseignement français au Canada (publié en 1933).

(En 1929), les libéraux déclenchaient le pouvoir en Saskatchewan depuis la naissance de la province. Étatiques de leur rôle d'oppositionalistes perpétuels, les conservateurs ont résolu d'emporter coûte que coûte la plantation de la province.

Une campagne de fanatisme y aidera. Excitée par une secte ténébreuse le Ku Klux Klan, et par un journal d'extrême violence peu commun, le *Regina Daily Star*, la passion atteint vite au paroxysme. Pendant des semaines, sans fatigue apparente, elle se maintient à cette température. Pour retracer dans l'histoire du pays pareille explosion de francophobie et d'antipathisme, il faut remonter aux jours lointains de Louis Riel. Contre le misérable Québec asservi au joug clerical, contre les Canadiens français, contre les évêques catholiques, contre l'enseignement catholique, orateurs, sectes et journaux jouent de leur plus grosse artillerie, artillerie ou le projectile favori est trop souvent l'épaisse sottise. Avec une insistance perfide, le Klan et ses adeptes s'appliquent à montrer le gouvernement libéral gardien aux ordres et aux genoux de l'évêque catholique de Regina, complétant avec lui pour livrer la province aux griffes de Rome. Epouvantail enfantin, mais d'un tel empire sur les pauvres cerveaux populaires qu'un grand nombre d'électeurs s'en vont aux urnes convaincus que voter pour le parti libéral c'est voter pour l'Église catholique.

Fanatisme

C'est de victoire du REGINA DAILY STAR, au lendemain de l'élection, en dit plus long que tout le reste sur les passions dont s'enfièvre alors la province: "Cette élection", disait le journal, "aura pour résultat d'enlever les écoles publiques aux enfants catholiques et aux soussements des églises romaines, de faire disparaître les crucifix comme symboles et les religieuses comme institutrices de ces écoles..." Et encore: "Sous l'influence maitresse du Québec, le Dominion a fait de grands efforts, en ces dernières années, pour soumettre l'Ouest aux Canadiens français. Par sa merveilleuse réponse aux bureaux du scrutin, mardi dernier, l'électorat de cette province a changé tout l'avenir de la politique canadienne. Il a empêché la Saskatchewan de passer sous le talon du Québec."

Au pouvoir

Installé au pouvoir sous ces glorieux auspices, le chef du nouveau gouvernement, M. Anderson, se met aussitôt en voie d'obéir à la consigne des loges. Son premier geste est pour arrêter la venue en Saskatchewan des instituteurs du Québec. Sans retard il supprime, entre les deux provinces, l'échange des diplômes d'enseignement. Mesure cruellement désastreuse pour les écoles franco-canadiennes. Vers 1918, vingt-cinq pour cent de ces écoles employaient faute de mieux, un personnel enseignant de langue anglaise; et, de 1918 à 1928, la province de Québec leur avait fourni pas moins de deux cents institutrices. Une deuxième agression contre le français, plus directe

Lionel GROULX, prêtre.

L'affaire Anderson est classée, personne ne songerait à la recommencer dans les mêmes termes. Au surplus, nous ne prétendons pas emprisonner un homme politique dans l'attitude qu'il prit il y aura bientôt trente ans.

S'il est légitime d'y revenir, c'est que M. Diefenbaker n'a jamais renié cette attitude. Beaucoup plus gravement, c'est que son attitude actuelle soulève de graves questions dans l'esprit des Canadiens français — questions auxquelles il refuse obstinément de répondre. C'est enfin que son attitude au MACLEAN'S donne l'impression d'une mentalité "canadienne", très en faveur du "melting pot" et de l'assimilation pure et simple de tout ce qui n'est pas anglo-canadien.

LA REDACTION

ON DEMANDE DECORATEUR - ENSEMBLIER

Doit être membre de l'Association. Plusieurs années d'expérience et une clientèle appréciable. Bilingue. Revenu intéressant et position stable.

Le postulant aura l'opportunité de pratiquer son art en toute liberté. Très confidentiel. Écrire à case 12, Le Devoir, 434 est Notre-Dame.

BYRRH vin APÉRITIF au Quinquina Servir très frais EMBOUTEILLÉ EN FRANCE

En vente dans tous les magasins de la Q.L.C. — Numéro 5408.

"L'Explorateur III" poursuit sa course mais il se désintègrera dans quelques jours - Deuxième réussite de l'armée

CAP CANAVERAL — Les États-Unis ont lancé avec succès relatif leur troisième satellite hier mais la nouvelle lune artificielle n'évoluera peut-être dans l'espace que pendant quelques jours.

"L'Explorateur III", tube de métal de 80 pouces de long qui contient des instruments destinés à résoudre quelques uns des secrets de la haute atmosphère, a été projeté dans l'espace par une fusée Jupiter-C, de l'armée des États-Unis, à 12:32 p.m.

Quatre heures plus tard, le major général John B. Medaris, directeur du programme américain de satellites, a déclaré que le bébé-lune se désintégrera probablement dans un maximum de deux semaines.

Il peut tomber dans deux jours, a déclaré Medaris au cours d'une conférence de presse, ajoutant que ce n'était là "qu'un estimé".

En 121 minutes

M. Werner von Braun, savant allemand qui a conçu la fusée Jupiter-C, a déclaré que le satellite passera à 100 milles d'altitude de la terre, en son point le moins élevé, soit le Périgée.

Aucun des autres satellites n'est passé aussi près de l'atmosphère terrestre. Cela signifie que l'Explorateur III sera rapidement attiré par la gravité terrestre.

Deux heures après le lancement du satellite, les savants attendaient encore la confirmation de la nouvelle que la lune artificielle de 31 livres avait été placée en orbite.

Ce n'est qu'à 3 h. p.m. que M. Richard Porter, président du comité technique du programme des satellites américains, a annoncé de Washington, que le satellite était en orbite et avait fait le tour du globe en 121 minutes.

Porter a ajouté, cependant, qu'il y avait "une déviation apparente de l'orbite prévue". Cela explique peut-être la raison du retard des autorités à annoncer officiellement le succès du lancement.

L'Explorateur III contient un nouvel appareil qui pourra capturer des renseignements sur les rayons cosmiques et les transmettre sur terre au moyen d'un appareil enregistreur.

Dans son voyage spatial, le satellite rencontrera des températures allant de 148 degrés sous zéro à 200 degrés au-dessus.

Afin de protéger les appareils électroniques sensibles contre un froid et une chaleur aussi intenses, la surface du satellite a été recouverte d'oxyde de zirconium. Cet oxyde a pour but de maintenir la température, à l'intérieur du satellite, entre 32 et 122 degrés sous zéro.

Voici quelques renseignements comparatifs sur les cinq satellites artificiels lancés jusqu'ici:

3—Explorateur I: satellite de 30.8 livres mis en orbite le 31 janvier. Doit tourner autour de la terre pendant deux à quatre ans.

4—Vanguard I: lancé le 17 mars; le plus haut et le plus rapide des satellites; 3.4 livres; d'une durée probable de 30 ans.

5—Explorateur III: presque identique à l'Explorateur I, bien que contenant des appareils plus modernes.

L'AFFAIRE DES CABARETS

La Cité retient les services d'un avocat de l'extérieur et se cherche un plaignant

Elle demande à Me L. Tremblay de poursuivre les procédures contre les quatre clubs de nuit, contrairement à l'avis du Contentieux.

La ville semble être à la recherche d'un plaignant. C'est du moins ce que l'on peut comprendre de la résolution adoptée par l'exécutif, à l'effet d'engager un avocat de l'extérieur, Me Lucien Tremblay. Cet avocat devra s'efforcer de traduire devant les tribunaux et de faire condamner les propriétaires des quatre cabarets qui présentent, de l'avis du Comité de moralité, des spectacles indécentes.

La résolution de M. Savignac, secondée par M. Murray Hayes, demande une condamnation, mais il a été impossible de savoir au nom de quel plaignant, puisque le chef de police avait lui-même déclaré, voilà six semaines environ qu'il n'y avait rien à redire sur les spectacles présentés dans les quatre clubs en question.

Mais faisant preuve de détermination, l'exécutif décide néanmoins d'aller de l'avant!

Voici un petit rappel des événements concernant cette affaire. Le 3 février 1958, le maire Fournier recevait un lettre du président du Comité de moralité lui signalant que quatre clubs de Montréal donnaient des spectacles indécentes. Il s'agissait de l'Aldo, du Casino français, du Main Café et du Pal's Café.

Le 4 février, le directeur des services adressait un mémoire au chef Albert Langlois. Le 5 février, le directeur de police répondait que son adjoint, l'inspecteur Pelletier ne trouvait rien de répréhensible à ces spectacles et que les propriétaires se conformaient à la loi.

Le 10 février, ces documents étaient soumis à l'exécutif qui, après délibérations, résolut de

"donner aux avocats de la cité instructions: 1) de traduire devant les tribunaux les détenteurs de permis de ces établissements; 2) d'assigner et de faire entendre tous les témoins nécessaires pour mener cette cause à bonne fin".

Le 6 mars, les avocats de la cité répondaient: 1) que l'inspecteur Pelletier se déclarait impuissant à asseoir une plainte contre les propriétaires car il était d'opinion que les spectacles étaient conformes à la loi; 2) que, par conséquent, ils ne voyaient pas, dans les circonstances, comment ils pourraient se conformer à la résolution du comité exécutif du 10 février 1958.

Mais malgré cette opinion du Contentieux, l'administration a décidé de poursuivre son effort, en faisant cette fois appel à un avocat de l'extérieur.

Voici le texte de la résolution Savignac:

Il est résolu:

- a) de retenir les services de Me Lucien Tremblay, c.r., et de lui donner instruction:

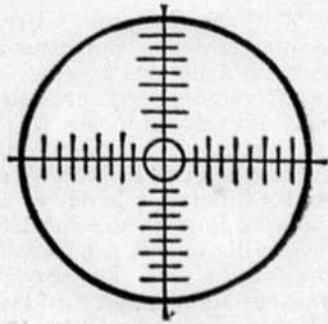
- 1) de demander au bureau de direction du Comité de moralité publique de la L.A.C. de lui communiquer les faits et les éléments de preuve sur lesquels est basée sa lettre du 31 janvier 1958, ainsi que les noms et adresses des personnes en état de témoigner;

- 2) de traduire devant les tribunaux de juridiction compétente les détenteurs de permis des établissements mentionnés et toutes autres personnes res-

(suite à la page deux)

Bleau & Rousseau inc.

Point de mire...



Soyez le...

POINT DE MIRE par le charme de votre personnalité.

POINT DE MIRE par la grande élégance de votre mise

POINT DE MIRE dans toutes les occasions...

Une de nos créations de fourrures extra-fines vous fera le POINT DE MIRE partout où vous irez.

Vous constaterez vous-même notre grand choix de fourrures extra-fines confectionnées avec minutie pour répondre aux exigences de votre élégance et à celles de votre budget.

Vous serez le POINT DE MIRE avec une fourrure

signée

Bleau & Rousseau inc.

3852, St-Denis - VL 5-8433 — 5014, Sherbrooke o. - DE. 4482

"Le Devoir" est imprimé au No 434, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant: Gérard Filion.

Téléphone: BELAIR 3361*

LE DEVOIR, MONTREAL, JEUDI, 27 MARS 1958

Du rapport Dozois à la Cité des Ondes

Le compromis proposé par l'administration Fournier-Savignac

Au moment où l'Office municipal d'habitation salubre se prépare à soumettre au Conseil ses plans de reconstruction du secteur Dozois, l'administration Fournier-Savignac lance le projet déjà esquissé l'automne dernier par M. Croteau pour l'installation de Radio-Canada dans une zone située au sud de la rue Sainte-Catherine, en face du site de la future salle de concert.

La première montre la zone avant la démolition, et la seconde présente la reconstruction proposée. En regardant la première maquette, on est surpris parce que ce tableau d'une zone de taudis n'a pas l'air si mal. Ceux qui ont visité la zone délabrée, sale, minable et insalubre, s'attendraient à une autre représentation. Les maisons sont là, reproduites à l'échelle. On voit bien que le secteur est encombré, que les rues étroites ne répondent pas aux besoins modernes.

Néanmoins, ces deux projets mis ensemble sont bien inférieurs au programme de rénovation du secteur Dozois par la Cité des Ondes avec le logement des familles déplacées selon le projet Cité-Famille pour l'aménagement du Domaine Saint-Sulpice. Le site qu'on propose maintenant à Radio-Canada est moins avantageux à divers points de vue que le secteur Dozois; et d'autre part, la construction de logements à loyers modiques dans la zone délabrée serait une erreur qui nuirait pour longtemps au développement du cœur de la ville.

Pour ce qui est de Radio-Canada, les deux sites ne sauraient se comparer. Les studios de télévision qu'on veut aménager selon un plan horizontal, et les studios de radio et bureaux qui seraient installés dans des édifices en hauteur, exigent une superficie de 1,300,000 pieds carrés. Or le nouveau site proposé ne donne pas cet espace d'un seul tenant, mais par morceaux.

Ce site, qui va de la rue Sainte-Catherine à la rue Vitré, est d'abord coupé en deux par le boulevard Dorchester. De plus, la partie sud, qui va de la rue Clarke à la rue Saint-Georges, est coupée elle aussi par la rue Saint-Urbain, qui doit à cet endroit être élargie à 80 pieds. Par conséquent, deux artères de grande circulation diviseraient en trois parties ce domaine de Radio-Canada.

Dans la Cité des Ondes, au contraire, tout serait d'un seul bloc. Ce site spacieux permettrait non seulement de loger Radio-Canada, mais aussi les autres postes de télévision et de radio. On sait que d'ici deux ans, deux permis doivent être accordés à Montréal pour des postes privés de télévision, l'un de langue française et l'autre de langue anglaise. Or le projet de M. Drapeau permettrait de réunir tous ces studios, dans un centre qui mériterait pleinement son nom de Cité des Ondes.

Les deux formules ne se comparent pas. Le groupement des postes de télévision et de radio offrirait des avantages considérables à maints points de vue, et ces avantages seraient diminués dans une zone coupée par deux grands boulevards. Comme centre d'intérêt touristique, et aussi du point de vue de l'embellissement du cœur de Montréal, la Cité des Ondes est supérieure à l'autre projet.

Même en ne tenant pas compte de la Cité des Ondes, le programme de reconstruction du secteur Dozois préconisé par l'Office municipal d'habitation salubre est indéfendable. Depuis mardi, des plans et des maquettes du projet sont exposés dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville. De telles expositions sont assez attrayantes et peuvent donner une impression favorable aux profanes même s'il s'agit d'un projet contestable. Ce phénomène est assez évident devant les deux maquettes présentées.

Paul SAURIOL

Blocs-Notes

L'Union nationale prend une lourde responsabilité

L'Union nationale a de plus en plus le sentiment qu'il s'agit de sa propre élection. On le voit au ton des discours et de la réclame publicitaire. "Guerre aux centralisateurs", clame l'énorme bas de page d'un quotidien de Québec, à la gloire de M. Diefenbaker. C'est la campagne de l'Union nationale. Ce sera peut-être la victoire de l'Union nationale — et ce sera la responsabilité de l'Union nationale.

Le parti de M. Duplessis prend, en effet, devant la province un risque très lourd en présentant le parti conservateur fédéral comme un bastion de l'autonomie provinciale. Cela n'était déjà plus vrai à l'époque de M. R. B. Bennett. Et depuis qu'il est au pouvoir, M. Diefenbaker n'a rien fait pour montrer qu'il entretient une conception fédéraliste de notre régime.

On invoque la péréquation? devons la considérer comme un adversaire intelligent et compétent des idées que nous soutenons ici. Mais M. Lamontagne est le fonctionnaire qui a défendu et fait triompher au sein du gouvernement précédent, la formule de la péréquation — celle

précisément qu'a utilisée M. Diefenbaker lorsqu'il s'est montré plus généreux à l'endroit des provinces.

Si M. Diefenbaker a eu raison de s'en servir, alors M. Lamontagne doit garder quelque mérite à ses yeux. S'il a eu tort, alors tous deux sont gravement dans l'erreur, et il faudrait les battre tous les deux — si nous avions sous la main de quoi le faire.

Il n'y a plus d'autonomie à Ottawa

En réalité, il n'existe plus de parti fédéral autonomiste. Les quatre partis actuels, par doctrine ou opportunisme, se montrent centralisateurs. Ils invoquent la nature des choses ou l'opinion de la majorité: nous n'allons pas reprendre le débat ce matin. Il suffit d'enregistrer le fait qu'un partisan du fédéralisme canadien ne saurait,

Lettres au "DEVOIR"

A propos de Huis clos

Monsieur le directeur,

On joue en ville la pièce HUIS CLOS de Sartre. Vendredi dernier, pour répondre aux inquiétudes de certains de vos lecteurs, vous avez dit qu'un théologien consulté était d'avis que la loi de l'Index qui frappe notamment les ouvrages de Sartre ne visait ni les auteurs ni les auditeurs, mais les lecteurs. Permettez-moi quelques remarques.

Un de nos comédiens dirait que Tartuffe "s'est greyé comme un anneau de canonniers", mais je crois plutôt qu'on a tronqué la consultation. Une opinion soutenable en stricte rigueur juridique peut avoir prudemment s'attache à la lettre de la loi; il y a en d'autres qui atteignent davantage à l'esprit de la loi et qui considèrent qu'un texte incarné dans un bon acteur est autrement suggestif.

D'ailleurs, puisqu'on pèse les mots avec une balance de laboratoire, qui croira que le Rideau Vert n'a pas de comité de lecture? Qui croira que les acteurs, pour entrer dans leur rôle, n'ont pas dû faire une lecture du texte, la plus attentive et la plus réfléchie qui soit? Qui croira que les auditeurs n'ont pas lu ou ne liront pas le texte? Et le canon 1938 du Code de Droit canonique atteint, entre autres choses, la lecture du texte prohibé.

De plus le théologien, ou plutôt le journal, a sans doute oublié le c. 1405, par. 1er, qui dit: "Du fait de la permission obtenue (de lire les ouvrages prohibés), personne n'est soustrait à la loi de droit naturel de lire" (ou d'entendre) "des livres qui représentent pour lui un danger spirituel prochain". Et l'on peut penser, sans exagération, que l'inclusion au catalogue de l'Index implique le danger de lire Sartre. Avec les terribles expériences récentes de notre milieu, qui dira que Sartre n'est pas un nihiliste moral, que — mis à part les philosophes de métier — sa pensée n'est pas un poison de l'esprit et du cœur?

Louis TACHE, C.S.Sp.

La limitation des naissances

Monsieur le directeur,

L'omission "Priée de bec" du 23 février avec les affirmations de Mme Chaput-Rolland sur la limitation des naissances a pris quelque temps à avoir des réactions dans les lettres au Devoir. Mais elles ont été magnifiques. Les lettres écrites par des mères de famille étaient parfaites. Mais le point de vue théologique n'a peut-être pas été assez considéré. Il faut affirmer que les propos de Mme Chaput-Rolland contenaient des erreurs très graves.

M. Roger Duhamel a peut-être été imprudent en demandant à ses trois participants: "Que pensez-vous de la limitation des naissances au point de vue théologique?" Mme Chaput-Rolland a répondu: "Le Pape a changé les lois de l'abstinence et du jeûne eucharistique, pourquoi ne changerait-il pas les lois de la morale conjugale." Cette réponse venant d'une personne qui se pense cultivée et que nous croyions cultivée a pu faire beaucoup de mal.

Ceux qui ont une connaissance convenable de la religion savent qu'il y a des lois naturelles, positives et ecclésiastiques. L'Église peut changer les lois ecclésiastiques, mais ne peut nullement changer les lois naturelles et positives. La loi naturelle est fondée sur la nature elle-même avant tout commandement. La loi positive est établie par Dieu lui-même. Or la loi de la morale conjugale est fondée sur la loi naturelle et positive. Donc l'Église ne peut pas la changer.

Aucune religion ne peut changer la loi naturelle et positive régissant la morale conjugale. Ce qui devrait éclairer ceux de nos catholiques qui voient une belle largeur d'esprit chez certains sectes religieuses au sujet de la limitation des naissances et du divorce. Le Bon Dieu n'a fait qu'une loi obligeant les catholiques, les protestants et les païens dans la mesure où ces derniers peuvent la connaître.

Voilà ce que Mme Chaput-Rolland aurait dû savoir et qu'elle saura, je crois, à l'avenir. Et si certains téléspectateurs ont pu être induits en erreur, je crois que cette mise au point ne sera pas inutile.

SACERDOS

Les professeurs travaillent au regroupement; réjouissons-nous!

Monsieur le directeur,

Je crois que nous devons beaucoup aux lettres ouvertes au Devoir. Nous avons appris, grâce à elles, que les professeurs songeaient sérieusement à régler l'épineux problème du regroupement. Il y a déjà trop longtemps que les professeurs souffrent de leur désunion. Le gouvernement du Québec, toujours fidèle à lui-même, a profité largement de la situation. Nos chers éducateurs ont enfin compris la nécessité d'un regroupement, et certains d'entre eux ont été assez courageux pour s'attaquer à cette tâche. Je crois donc qu'il est du devoir de tous ceux qui sont rassasiés des injustices sociales dont notre pauvre province est littéralement inondée, de secourir les éducateurs de toutes leurs forces et par tous les moyens dont ils disposent, chacun dans son domaine respectif.

(Suite à la page 5)

dans la camelote qu'on lui offre aujourd'hui, trouver chaussure à son pied.

La péréquation reste un compromis habile et heureux. Elle ne résout pas l'ensemble du problème. Elle ne rend pas complètement justice aux pouvoirs provinciaux. Ce sont les libéraux qui l'ont présentée, après des années de lutte où chacun s'épuisait. M. Diefenbaker trouve bon de l'employer. Il a sans doute raison de le faire. Mais n'allons pas le prendre pour un sauveur. Suivre la route frayée par les libéraux fédéraux ne garantit pas qu'on soit un défenseur des provinces.

En outre M. Diefenbaker a peut-être révélé son état d'esprit par une proposition singulière. Il a parlé de convoquer pour après les élections une conférence fédérale-municipale à laquelle les provinces ne prendront point part. Si l'on se souvient que les municipalités relient exclusivement des provinces, dont elles tiennent l'autorité et les revenus, l'attitude de M. Diefenbaker est cavalière. Il escamote les provinces dans un dialogue qui devrait s'engager d'abord avec les provinces. Cela vous rassure?

"Strange bed-fellows"

La Gazette signalait hier que les reproches formulés contre M. Diefenbaker se contredisent d'une province à l'autre. Ainsi dans l'Ouest et l'Ontario, on parle d'axe Diefenbaker-Duplessis. Et dans le Québec on accuse le chef conservateur de ne pas se soucier des Canadiens français.

A vrai dire, ces attaques sont fondées sur la réalité. Il est étonnant de constater qu'étant ce qu'il est (ou en tous cas, pa-

rait être), M. Diefenbaker reçoit l'appui de M. Duplessis. En Colombie britannique la Grande Loge intime à ses membres l'ordre de soutenir "le seul parti pour lequel un orangiste peut voter en toute conscience". Dans la province de Québec, la même oburgation nous parvient de l'Union nationale, au nom de nos droits sacrés. Le paradoxe saute aux yeux.

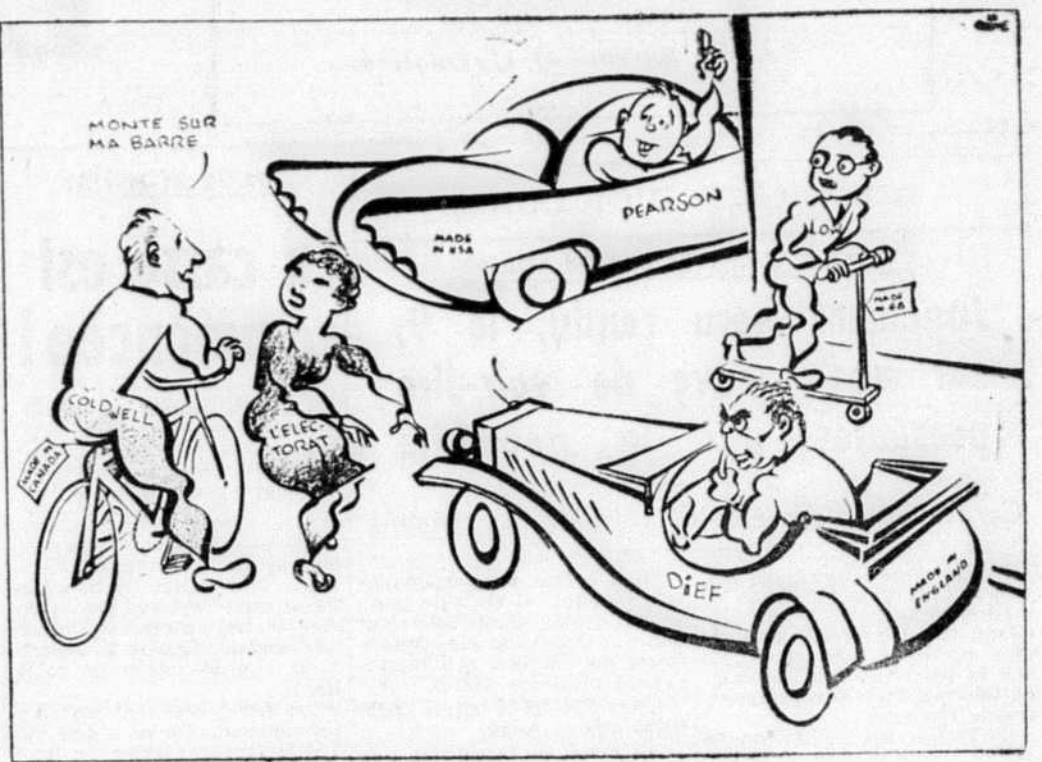
Il n'est pas neuf. Nous n'avons pas inventé le dicton d'après lequel politics makes strange bed-fellows — la politique fait de singuliers compagnons de lit. Dans un pays aussi divers que le Canada, et dans des partis aussi peu structurés que le libéral et le conservateur, de farouches adversaires idéologiques se sont souvent retrouvés sur la même plateforme électorale.

Il n'est pas sûr que M. Diefenbaker soit un orangiste de cœur, et il est certain qu'il ne partage pas ce qui tient lieu d'idées à M. Duplessis. Ce qui nous inquiète, c'est ce qu'il est en dépit de toutes les alliances: ce qu'il pense, lui.

Chef à poigne, il ne se contentera pas de présider son ministère: il va le mener. Mais pour ce qui nous regarde: dans quel sens le conduira-t-il? A-t-il gardé ses idées d'autrefois? Reste-t-il quelque chose en lui de l'ancien partisan d'Anderson? Accepte-t-il réellement le phénomène bi-culturel au Canada, lui qui n'a pas seulement consenti à lui rendre, du bout des lèvres, le platonique hommage des politiciens traditionnels? Son silence là-dessus a-t-il seulement une valeur tactique? Et comment faire toute la route vers lui, quand il ne fait pas seulement la moitié d'un pas vers nous?

André L.

Les solliciteurs



Mlle Electorat: "Lequel de vous a un véhicule de fabrication canadienne?"

REGARD SUR LA CAMPAGNE ELECTORALE ACTUELLE

La stratégie du parti conservateur et les mirages du nationalisme CANADIAN

par Michel BRUNET

La popularité du parti libéral auprès des Canadiens français a obligé les dirigeants conservateurs à concevoir et à adopter une stratégie très particulière pour conquérir le pouvoir à Ottawa. Constatant qu'ils ne pouvaient pas se gagner l'appui du Québec, ils décidèrent de recourir à tous les moyens capables de leur donner l'adhésion du Canada anglais. Puisque les libéraux n'avaient jamais hésité à exploiter le nationalisme canadien français pour atteindre leurs fins (campagnes contre la conscription de 1917, choix de deux chefs d'origine canadienne-française, appel aux préjugés anti-protestants des électeurs catholiques, dénégations de l'impérialisme britannique, propagande en faveur du bilinguisme continental, etc.), les conservateurs se virent fatalement forcés de flatter le nationalisme anglo-canadien. En procédant ainsi, ils n'avaient rien à perdre et tout à gagner.

Cette stratégie, à laquelle plusieurs militants du parti conservateur songeaient depuis les élections de 1949, prend définitivement forme au cours de l'année 1956. Elle a en grande partie contribué au succès électoral de juin 1957.

Les conservateurs et le Canada anglais

Il s'agissait d'abord de frapper l'imagination de la population anglaise du pays.

Le débat sur le pipeline, engagé au nom des principes du parlementarisme britannique, fournit une occasion inespérée. Il ne faut pas oublier que la liberté et le prestige du Parlement font partie de l'idéologie anglo-saxonne depuis plusieurs siècles. Au cours de ce débat orageux, l'homme fort du parti libéral au Canada anglais, M. C. D. Howe, perdit plusieurs plumes à son chapeau. Le débat sur les pouvoirs d'urgence lui en avait déjà enlevé quelques-unes. Ses allures dictatoriales et la puissance qu'il avait longtemps détenue lui avaient d'ailleurs créé de nombreux ennemis. Pendant cette session, M. Saint-Laurent lui-même prit figure d'un homme d'Etat plus ou moins intéressé à la défense et au prestige des institutions parlementaires. Fort de sa majorité servile, formée d'un bon nombre de Canadiens français qui n'ont jamais professé pour le parlementarisme le culte verbal de leurs concitoyens d'origine britannique, le gouvernement imposa sa politique. Un autre Canadien français, le président même de la Chambre des communes, M. Louis-René Beaudoin, apparut être un instrument docile entre les mains du cabinet et du parti au pouvoir.

Toute l'affaire avait fourni aux conservateurs des arguments puissants auprès d'une partie influente de l'électorat anglo-canadien. Si s'en servit le général Brock durant la guerre de 1812, survit toujours au Canada anglais. Arracher quelques cheveux à Uncle Sam soulève infailliblement l'enthousiasme d'un auditoire Canadien.

Plusieurs Anglo-Canadiens commencèrent à s'interroger sur la politique de M. Saint-Laurent et de son parti. Quelques-uns étaient donc les intentions de

ce Canadien français que les circonstances avaient placé à la tête du pays? Nourrissait-il des projets contraires à la tradition et aux intérêts du Canada anglais? On se rappela alors toutes les mesures qu'avait prises son gouvernement pour affermer davantage l'autonomie du Canada: suppression graduelle du mot "Dominion", abolition des appels au Conseil privé, utilisation plus restreinte du mot "royal", nomination d'un citoyen canadien au poste de gouverneur général, extension du bilinguisme, prétention de créer une nation biculturelle et ethnique. Ne parlait-on pas d'une ambassade au Vatican? D'une renonciation possible à l'Union Jack? M. Saint-Laurent, membre de la minorité, aurait-il eu par hasard l'ambition d'imposer une politique canadienne-française à la majorité? Depuis 1949, il n'avait pas réussi à faire accepter au Québec une politique de centralisme fédéral. En 1954, son tentative personnelle contre M. Duplessis avait partiellement échoué. Quelle était donc finalement son utilité pour le Canada anglais? Il ne lui apportait pas la soumission du Canada français et donnait à plusieurs Canadiens l'impression de vouloir forcer le pays à prendre une orientation nouvelle!

La majorité anglo-canadienne éprouvait de plus en plus un sentiment confus mais réel de frustration. Elle en était venue à la conclusion que la minorité canadienne-française, grâce au parti libéral, avait usuré en politique fédérale une influence qui ne lui appartenait pas, que le gouvernement fédéral de 1954, en quelque sorte, n'avait été qu'un parti conservateur ayant été élu par conviction depuis 1935. En 1956, elle s'était communiquée à des milliers d'Anglo-Canadiens qui auparavant n'étaient pas conservateurs. La présomption puérile de quelques libéraux canadiens-français aida à propager cette idée.

Choix de M. Diefenbaker

La démission de M. Drew favorisait l'adoption de la nouvelle stratégie. L'ancien chef conservateur avait tenté de se rapprocher du Canada français. Ses efforts désespérés, retardataires et pathétiques n'avaient donné aucun résultat. Il était complètement inutile de continuer dans la même voie. Du moins, aussi longtemps que M. Saint-Laurent dirigerait le parti libéral.

Le nouveau chef du parti conservateur devait s'affirmer comme le véritable porte-parole du Canada anglais, l'homme que la majorité anglo-canadienne pourrait adopter spontanément comme son principal sinon son seul interprète. Il serait jusqu'à un certain point l'incarnation du nationalisme Canadien. M. Diefenbaker réunissait toutes les qualités nécessaires pour jouer ce rôle. Son origine hollandaise le rend sympathique à tous les Anglo-Canadiens assimilés au Canada anglais. Ses profondes convictions britanniques lui assurent la confiance des citoyens d'origine anglo-saxonne. Ses débuts modestes lui gagnent l'admiration de la masse des petites gens. Les vétérans

(suite à la page 5)

L'ACTUALITÉ

Sieg Heil! Diefenbaker

Les jeunes sont sans pitié. Deux cents étudiants de l'Université Queen se sont rendus au ralliement conservateur à Kingston pour chahuter M. Diefenbaker. Ils ont haché le discours du premier ministre d'interruptions sarcastiques et gouaillardes.

Le cri qui revenait le plus souvent était celui de Sieg Heil. On se rappellera que c'était là le cri de ralliement des nazis en Allemagne au début de leur mouvement. Ce n'est que progressivement qu'il a été supplanté par le Heil Hitler.

Les chahuteurs ne songeaient évidemment pas à identifier M. Diefenbaker à l'idéologie nazie. Ils voulaient simplement lui

rappeler de la façon la plus brutale possible son ascendance allemande.

Diefenbaker, cela sonne beaucoup plus germanique qu'anglais. En fait, il paraîtrait que le nom du premier ministre signifie ruisseau profond. Ce serait un patronyme fort répandu en Bavière.

Les étudiants de Kingston ne pouvaient être plus cruels pour M. Diefenbaker. Tout comme son lieutenant, M. Donald Fleming, le premier ministre est un Anglo-Saxon authentique par la formation, par la culture et par l'esprit. La différence, c'est que M. Fleming proclame partout qu'il a du sang français dans les veines et qu'il se rattache aux Flamands de Lotbinière tandis

que lui veut oublier et effacer ses origines allemandes. Le Canada compte pourtant plus d'un demi-million de citoyens d'ascendance allemande.

M. Diefenbaker tient tellement à oublier son ascendance allemande et à la faire oublier aux autres qu'il poursuit depuis son entrée dans la vie publique une croisade pour faire supprimer la mention de l'origine ethnique dans le recensement. Il ne veut pas être différencié de ses concitoyens d'origine anglaise. Et c'est au moment où il touche à la victoire électorale qui lui permettrait de poursuivre victorieusement sa croisade qu'on vient lui lancer ce Sieg Heil attendu.

ARGUS

Le Toronto Star vendu au prix de \$25,555,021.

TORONTO PC — La vente du Toronto Star au prix de \$25,555,021 à la compagnie Hawthorn a été approuvée hier par la Cour supérieure de l'Ontario.

Le juge J.L. McLellan a approuvé la vente à la condition que tout profit résultant de la revente du journal avant cinq ans revienne à la Fondation Joseph E. Atkinson, établie pour des fins de charité.

La Hawthorn Publishing Company a été formée par les administrateurs de la succession de Joseph E. Atkinson, éditeur du journal torontois avant sa mort, et un petit-fils de M. Atkinson.

L'avocat de la compagnie Hawthorn, M. R.L. Kellock, a informé la Cour que les administrateurs de la succession Atkinson avaient étudié une offre plus élevée de B.A. Griffis, directeur du budget de la rédaction du Star.

L'offre a été rejetée, toutefois, "parce que M. Griffis n'était pas dans la catégorie que le testateur M. Atkinson avait mentionnée dans son testament."

On a rapporté la semaine dernière que M. Griffis avait offert \$26,799,638 pour la compagnie de publication du journal et le Star Realty Company. La vente à la Hawthorn implique tant le journal que sa compagnie de biens immobiliers.

Au moins six offres précédentes ont été rejetées par les fiduciaires, dont celle de l'industriel torontois E.P. Taylor. Ces offres auraient atteint jusqu'à \$23,000,000.

AVIS DE DECES

ARCHAMBAULT — A Fort Lauderdale, Floride, le 23 mars 1958 à l'âge de 62 ans, est décédé, M. Aldéric Archambault, secrétaire de Sullivan Consolidated Mines, East Sullivan Mines, Québec Copper et Québec Lithium, époux de Aimée Danereau. Les funérailles auront lieu vendredi, le 28 courant. Le convoi funéraire partira des salons J. R. Deslauriers, No 5650 Chemin Côte-des-Neiges à 8h 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Neiges où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POIRIER — A St-Laurent, le 25 mars 1958 à l'âge de 83 ans, est décédée, Albina Lajoie, épouse de feu Georges André Poirier. Les funérailles auront lieu samedi, le 29. Le convoi funéraire partira de la demeure de son fils le Dr Jean Poirier, No 989 boul. Ste-Croix à 8h 45, pour se rendre à l'église de St-Laurent, où le service sera célébré à 9h. Et de là au cimetière de Waterloo où un libéra sera chanté à 1h. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Gains possibles...

(Suite de la première page)
prendre le comté. Le PSD le suit de près avec David Lawrence. Comté douteux pour tout le monde.

LINCOLN: Région de Ste-Catharine, de Port Dalhousie et de Niagara. Région agricole et maritime où le conservateur John Smith l'emportait par 9,600 voix sur le libéral H. P. Cavers. Celui-ci lui fait face de nouveau. Le comté a toujours été conservateur, sauf de 1949 à 1943. Cavers est favorisé.

HURON: Région d'Exeter, de Goderich et de Clinton. Elston Cardiff, whip en chef conservateur, s'y voit élire, avec des succès divers, depuis 1940. Sa dernière majorité a été de 3,400. Il fait la lutte contre William Cochrane, nouveau venu. Votera conservateur.

NIAGARA-FALLS — REGION DE NIAGARA-FALLS ET DE FORT ERIE: Le libéral W. L. Houck l'a échappé par 2,000 voix en 1957. Les conservateurs lui opposent de nouveau Robert Hamilton et pensent pouvoir lui arracher le siège. Il y a un candidat du PSD qui tente sa chance pour la première fois dans cette circonscription. Il s'agit d'Edward Twocock. Le comté ne date que de 1953. Houck est favorisé.

NORFOLK — REGION DE SIMCOE ET DE PORT DOVER: Le conservateur Evans Knowles s'y faisait élire contre le libéral R.E. Anderson par 3,000 voix, en 1957. Le comté fut conservateur de 1935 à 1949 et libéral de 1949 à 1957. Anderson tente de nouveau de reprendre son siège. La chose est possible mais les paris sont presque tous pour Knowles.

PERTH: REGION DE STRATFORD M. Walto Monteith (PC), ministre de la santé, n'aura aucune difficulté à vaincre James Neilson (L).

WATERLOO-NORD: REGION DE WATERLOO ET DE KITCHENER. Comté libéral où Mackenzie King se fit élire en 1908 et qui fut le siège de l'hon. Euler et de l'hon. Breithaupt, libéraux éminents. Le libéral N.C. Schneider l'emportait par 2,500 voix, l'an dernier. Cette année, il a comme adversaire O.M. Weichel, neveu de l'homme qui battit King, en 1911, sur la question de la réciprocité. Russel Honsberger (PSD) prendra un vote important et qui pourrait peut-être donner le siège au conservateur, encore les libéraux professent la plus parfaite assurance de victoire.

WATERLOO-SUD: REGION DE GALT. Comté conservateur jusqu'en 1953, libéral en 1953 et derechef conservateur en 1957. W. Anderson (PC) devrait l'emporter facilement contre Mme Marjorie Oliver (L) et Ted Isley (PSD).

WELLAND: Comté libéral depuis 1867, sauf en de rares exceptions. Ancienne circonscription de l'hon. Mitchell, ministre du travail sous Mackenzie King. Le libéral W.H. Macmillan jouit d'une confortable avance de 3,200 voix mais les conservateurs lui font une dure lutte avec Allan Pietz. Les sociaux-démocrates recueilleront un gros vote avec Melvin Swart et pourraient bien déranger les calculs des autres candidats. Comté probablement libéral.

WELLINGTON-HURON: Le conservateur W.H. Howe s'y fait élire depuis 1953. Le comté a souvent changé d'allégeance. Les libéraux tentent leur chance, cette année, avec Ross McLennan. Resterait probablement conservateur, région de Fergus et de Hariston.

WELLINGTON-SUD: Région de Guelph, où George Drew fit ses débuts politiques. Conservateur de 1917 à 1935, le comté élisait Hugh Guthrie, ministre de Bennett. Libéral de 1935 à 1953, Wellington-Sud redevenait conservateur en 1957 avec A.D. Hales contre lequel se présente le libéral James Keating. Il y a aussi un candidat du (PSD) Fred White. La victoire de Hales est certaine.

WENTWORTH: Comprend une partie de Hamilton ainsi que Dundas. Le conservateur F.E. Lennard s'y fait élire depuis 1945. Sa dernière majorité a été de 10,000 voix. Sa victoire est assurée contre le libéral William Dunham et le social-démocrate John Zuliniak.

OXFORD: Comté libéral de 1935 à 1953, conservateur depuis cette date. Walter Nesbitt (PC) n'aura pas de difficulté à se faire réélire, l'ancien candidat J. McCall ayant, à deux reprises, refusé la candidature libérale qui est finalement allée à Allister Clark.

LETRES AU DEVOIR

(suite de la page 4)
Je serais donc particulièrement reconnaissant aux rédacteurs de la page éditoriale du Devoir de se renseigner à fond sur cette question de brûlante actualité et de consacrer plusieurs éditoriaux au problème du regroupement chez les éducateurs de nos enfants. Quand nos professeurs seront respectés et enfin appréciés à leur juste valeur, les plus grands bénéficiaires de cette purification sociale seront encore nos enfants.
Bien à vous,
Hélène DURAND

Le "patronage" provincial dans la Beauce

Saint-Georges, 26 — Le candidat conservateur dans le comté de Beauce, M. Eddy Hall, déclare qu'il n'a jamais de près ou de loin laissé entendre que s'il était élu député fédéral c'est lui qui administrerait une partie du "patronage" provincial.

Des adversaires, dit-il, ont laissé entendre que j'aurais fait pareille déclaration. J'ai dit que depuis plusieurs mois c'est à moi qu'on s'adresse dans le comté pour le "patronage" fédéral. J'ai dit que si j'étais élu les gens sauraient officiellement ou s'adresser pour ces choses.

M. Hall a dit que le député provincial, M. G.-Octave Poulin, est un homme dévoué, qui a usé une partie de sa santé à rendre service à son comté. Il s'acquittera à merveille de son travail, dit-il.

M. Ribère, consul général de France, nommé ministre

M. Ernest Ribère, consul général de France à Montréal, vient d'être promu au rang de ministre plénipotentiaire. La livraison de mardi du Journal Officiel de la République Française publie le décret gouvernemental à ce sujet. M. Ribère occupe depuis cinq ans le poste de consul général de France à Montréal: il avait auparavant occupé, comme consul puis comme consul général divers postes notamment en Europe. M. Ribère compte à Montréal d'innombrables amis qui se réjouissent de la haute distinction dont il vient d'être l'objet. Cette distinction sanctionne avec éclat les mérites du nouveau ministre qui sert son pays dans la carrière diplomatique depuis près de quarante ans.

La stratégie du parti...

(Suite de la page 4)
des deux guerres le considèrent comme l'un des leurs. Son éloquence passionnée et son style de prédicateur réveillent des échos familiers chez ses auditeurs protestants habitués à la lecture de la Bible. Son enthousiasme communicatif et sa grande vitalité impressionnent la jeunesse. Ses moeurs rigides et sa probité lui donnent une grande autorité. Il a vécu en Ontario et est un Westerner. Cet homme politique ne peut que plaire à toutes les classes et à toutes les régions du Canada anglais.

Un autre facteur augmente le prestige de M. Diefenbaker auprès des Canadiens. Il a toujours fait preuve d'un certain détachement à l'égard de la collectivité canadienne-française. Ce fait était très important pour assurer le succès de la stratégie conservatrice en 1956-1957. Le Canada anglais se cherchait alors — sans s'en rendre très bien compte — un leader qui lui appartierait entièrement. Il ne faut pas voir dans ce désir légitime un sentiment d'hostilité envers le Canada français et les Canadiens français. C'est tout simplement une expression normale de l'air collectif anglo-canadien. Les Canadiens se savent

Lors de la convention conservatrice, M. Diefenbaker démontra à ses partisans et à tout le Canada anglais qu'il songeait d'abord à se gagner l'appui des Anglo-Canadiens. Il ignora les pressions et les protestations de la déléguation québécoise dont la conduite peu sage le rendit encore plus populaire auprès des Canadiens. Cependant, il prit soin à la fin de la convention et durant toute la campagne électorale de 1957 de ne jamais provoquer les Canadiens français. Il leur fit même l'aumône, avec beaucoup d'efforts et de bonne volonté, de quelques phrases françaises. Le parti conservateur comptait principalement sur le Canada anglais pour se faire élire mais ne refusait pas le vote des électeurs canadiens-français qui auraient la bonne idée de se joindre à la majorité anglo-canadienne. (à suivre)

CHAMBLY-ROUVILLE
L'an dernier M. Yvon L'Heureux, jeune homme d'affaires de Belœil, remplaçait l'hon. Roch Pinard comme candidat libéral dans le comté de Chambly-Rouville. Après une lutte vigoureuse contre un candidat conservateur et un libéral indépendant, il l'emportait par 5,444 voix de majorité.

Cette année il a comme adversaire le frère de Me Daniel Johnson, M. Maurice Johnson, avocat lui aussi.

La lutte paraît plus serrée que l'an dernier, mais la victoire de M. L'Heureux ne fait pas de doute.

Il a sur son adversaire l'avantage d'être citoyen du comté. M. Johnson est de Montréal et ne s'est installé dans le comté que pour la campagne électorale. Cela devrait lui coûter un bon nombre de votes.

ST-JEAN-IBERVILLE-NAPIERVILLE
M. Yvon Dupuis, ancien député provincial de Ste-Marie, est devenu candidat libéral officiel dans le comté de St-Jean-Iberville-Napierville. L'an dernier, comme libéral indépendant, il avait réussi à prendre près de 10,000 votes, presque autant que le libéral officiel, M. J.-Armand Ménard. Le conservateur était arrivé dernier, loin derrière les autres.

Ce comté était devenu, même aux yeux des organisateurs libéraux, le symbole de la collaboration entre l'Union nationale à Québec et le parti libéral à Ottawa. On avait vu, par exemple, M. Hercule Riendeau, député provincial duplessiste, faire personnellement campagne en faveur de M. Ménard.

M. Ménard ayant abandonné la politique, Dupuis a été le choix de l'extrême majorité des délégués au congrès qui a choisi le candidat libéral officiel. Chose cocasse, aussi longtemps qu'il combattait M. Ménard il a eu l'appui total des présidents des associations libérales du comté, et maintenant qu'il est candidat officiel il s'est brouillé avec eux au point d'être en procès avec MM. Laporte et Potvin, le premier du comté de St-Jean, l'autre du comté de Napierville.

Le ministre de l'industrie et du commerce, M. Paul Beaulieu, n'a pas publiquement pris part à la campagne électorale. Son associé, M. Dugré, a été plus actif.

Dans ce comté on prévoit une victoire facile pour le libéral. On dit même que le candidat conservateur n'est qu'un homme de paille et que battu ou élu c'est M. Dugré qui aura le patronage fédéral dans le comté.

W.H. PERRON & CIE
Pour RENDRE votre JARDINAGE Plus AGREABLE
Visitez le PALAIS DU JARDIN W. H. PERRON, le plus complet en Amérique, où vous trouverez de tout en semences de haute qualité, plantes ornementales, plantes pour haies, buis et accessoires de jardin.
Si vous ne pouvez pas vous rendre présentement à ce PALAIS DU JARDIN sans pareil, demandez par lettre ou téléphone la superbe catalogue W. H. PERRON — envoyé GRATIS sur demande aux fervents de beaux jardins. Tél. MU. 1-1615 (62)
W.H. PERRON & CIE
515 BOUL. LABELLE, L'ABORD A PLOUFFE, P.Q. (MONTREAL 9)

VOTEZ PAIX

VOTEZ TRAVAIL

VOTEZ PEARSON



"Je suis profondément convaincu que la province de Québec et le Canada ont grandement besoin d'un gouvernement libéral sous la direction de M. Pearson pour assurer la prospérité et l'unité nationale au pays et la paix dans le monde."

Louis St-Laurent.
7 mars 1958.

VOTEZ LIBÉRAL

ORGANISATION LIBÉRALE FÉDÉRALE.

Pour tous... et spécialement pour ceux dont l'impôt est de 20% et plus du revenu

Réduisez votre impôt en augmentant vos épargnes!

Grâce à un amendement de la loi, déduisez jusqu'à 10% de votre revenu pour fins d'impôt

La Dominion Life a des plans adaptés à cette situation

CEPENDANT, avant de signer, renseignez-vous sur les dispositions de la loi pour vous éviter des désappointements. Toutes indications vous seront fournies gratuitement.

Depuis 1889
SIEGE SOCIAL: WATERLOO, ONTARIO

Gérant provincial Paul Baby
Gérant adjoint Emile Daoust
Gérants d'unité: R. Lavallée G. Nepveu L. Boucher
Securitaire de Québec: Maurice Côté, gérant

Pour tous renseignements, postez le coupon ci-dessous

Dominion Life Assurance Company 199-1
2055 rue Peel, Montréal

J'aimerais avoir des détails sur vos plans permettant de réduire l'impôt en augmentant les épargnes, ainsi que sur les dispositions de la loi se rapportant à l'assurance-retraite.

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____



La Ligue de la jeunesse féminine fait une campagne de vente de sirop d'érable dont les profits serviront à acheter des souliers aux enfants qui, comme cette petite fille, en ont besoin. Cette campagne se terminera le 1er avril.

La Femme

au FOYER et dans le MONDE

Des travailleurs spécialisés dans la libération du monde

L'apostolat des malades béni par le saint-père — Le Centre des volontaires de la souffrance — "A côté de la matière, il y a le monde de l'esprit et dans les corps, il y a les âmes — Le "phalange pacifique des souffrances d'Italie."

Il existe en Italie une société qui groupe les malades italiens et qui se nomme le Centre des Volontaires de la souffrance. Cinq mille d'entre eux ont participé à un rassemblement spécial, l'automne dernier, le 7 octobre, dans la cour du Belvédère de la Cité du Vatican, le saint-père venu spécialement de Castelgandolfo, leur accordait une audience particulière et leur adressait la parole en ces termes:

"Devant cette multitude de malades multitudine magna languentium" (Jo., 5, 3) qui s'offre à Notre regard, Nous éprouvons vivement le regret de ne pouvoir vous trouver plus intimement au milieu de vous, chers fils et filles. C'est-à-dire que Nous voudrions écouter chacun de vous, essayer chacune de vos larmes, participer à vos anxiétés et à vos douleurs, rasséréniser votre esprit, en posant sur votre tête Notre main paternelle bénissante.

Nous sommes toutefois heureux que les ondes de la Radio vaticane permettent à Notre voix de pénétrer dans chaque maison, de passer à travers les salles des hôpitaux, de s'arrêter à côté de chaque lit, où les patients souffrent et gémissent; peut-être déconcertés par le caractère inexplicable de leur mal ou inquiets parce qu'il leur semble que leur santé n'est pas assurée, ou bien las de l'attente d'une amélioration qui tarde à venir; peut-être aussi — à Dieu ne plaise — désespérés, parce qu'ils ont cru comprendre que la science a désormais regardé à toute tentative de secours, en ne donnant plus de conseils, en ne suggérant plus de remèdes. Nous adressons à vous tous Notre parole, Nous vous présentons Notre affectueux salut. Et pour contribuer à vous reconforter, à vous soutenir dans vos peines, Nous vous invitons à une brève méditation, en premier lieu sur ce qui est en vous l'apparence, puis sur ce qui, en revanche, est la consolaire réalité.

Le monde s'attarde sur votre apparence avec son regard myope et, par conséquent, superficiel et nécessairement incomplet. Aux yeux du monde, vous apparaissez avant tout comme seuls. Etrangers à la fête de la nature, peut-être à peine quel- que rayon de soleil pénétrant dans votre petite chambre. Vous demeurez ainsi comme absents de tout ce qui brille dans l'air, qui frémit et exulte dans les campagnes.

La clarté de l'aube, le splend- dre des brûlants midis, l'en- chantement des serres couchers de soleil; tout vous apparaît lointain. Loin, le monde com- plexe et merveilleux de l'art avec ses fantaisies et ses intu- tions géniales; seulement quel- que image ou quelque écho de lui parvient jusqu'à vous. Ega- lement dans le monde du travail, on agit, on produit, on lutte sans vous; en effet, vous assis- tez de loin ou en demeurant des spectateurs passifs au pro- grès continu de la domination des hommes sur la terre.

Tandis qu'ils engagent toutes leurs énergies physiques et em- ploient leurs facultés intellec- tuelles, en risquant parfois leurs biens et même leur vie, vous demeurez en dehors de l'immense épreuve. Vous êtes seuls dans une pièce, immobi- les sur un lit, les bras inertes et l'esprit incapable d'une lon- gue et sérieuse application. Le monde de l'affection semble lui aussi fermé à la plupart d'entre vous; non seulement l'amour qui est lié à l'activité légitime des sources de la vie donnée par Dieu à toutes les créatures humaines, mais l'amour fratel- nel lui-même, l'amour de ceux qui sont unis à vous par les liens du sang. Le cas n'est pas rare, en effet, de ceux que l'on voit confiés à des mains étran- gères, spécialement si la mala- die est trop longue et si les secours de la science appa- raissent incapables de changer le cours normal du mal. Alors, souvent les visites se font plus rares ou se réduisent à de sim- ples actes de pitié.

Mais il est quelque chose de plus pénible pour vous; vous semblez seuls et vous êtes affligés d'apparaître inutiles. En ef- fet, dans le monde, comme dans une immense machine, tout, même la plus petite par- tie, sert au fonctionnement gé- néral. Voyez le travail incessant des racines dans les vis- cères de la terre; voyez les eaux qui descendent du ciel et des montagnes comme des artères vitales qui apportent la fécon- dité aux champs; voyez la vie et l'activité des animaux; un archè- vèment de fonctions diverses et complexes, mais toutes ten- dant finalement au bien de l'hu- manité entière. Voyez cette mé-

Une centenaire qui se souvient de la mère locomotive chauffée au bois

Nellie Clark, de Napanee, Ontario, a entendu un discours de sir John Macdonald — Cent dix ans aujourd'hui.

Il ne se passe plus une se- maine, maintenant, sans que les faits-divers viennent souligner la présence d'un autre cente- naire un peu partout à travers le pays. Mais quand, au siècle déjà éloquent, s'ajoute une dé- cennie, le fait mérite vraiment une attention toute spéciale.

Tel est le cas de Mlle Nellie Clarke, de Napanee, Ontario, qui célébrera son 110e anniver- saire de naissance jeudi de ce- te semaine. Bien qu'on ait perdu les preuves attestant l'âge réel de la centenaire quand un feu dé- truisit la bible de la famille Clarke il y a 78 ans, deux per- sonnes viennent dissiper les doutes possibles. Il y a eu, d'a- bord, Mme Nelson Sharpe, une amie d'enfance de Mlle Clarke et qui mourut l'an dernier à l'âge de 108 ans. Puis, le ne- veu de cette dernière, M. Ed Ha- barbeu, 59 ans, de Kingston, Ontario.

fille de cette dame Sharpe où elle fut employée pendant plus de 40 ans. Si Mlle Clarke ne trouve rien à dire contre les automobiles qui ont succédé aux anciennes voitures, elle n'en pense pas de même des appareils de télévi- sion et surtout des nouveaux systèmes de chauffage, "qui n'ont été inventés, à mon sens, que pour encourager la pares- se".

De même qu'un grand nombre de maladies corporelles se gué- rissent à la suite d'un traite- ment approprié, de même les maladies de l'esprit peuvent être traitées souvent avec suc- cès, à condition qu'elles soient prises au début.

Carnet SOCIAL

Matinée artistique

Une matinée artistique orga- nisée par les étudiantes de l'Ins- titut Marguerite d'Youville, Eco- le supérieure d'infirmières, au- ra lieu samedi, le 29 mars, à deux heures, à l'auditorium de l'Hôtel-Dieu de Montréal, 2840 rue Saint-Urbain. M. Salvatore Catta, professeur d'art dramati- que, interprétera La Passion de Notre-Seigneur, selon Saint- Jean.

Information: Mlle Huguette Barbeau, Fitzroy 1182.

Chez les Latins

La partie de sucres annuelle de L'Union des Latins d'Améri- que, aura lieu dimanche. Dé- part à neuf heures et demie, assistance à la messe en cours de route, arrivée à Sainte-Ju- lienne vers midi. Repas cana- dien, musique, tire sur la neige, etc. Retour vers six heures.

Information: Plateau 3601.

Déplacement

Mme Léonie Rysanek, soprano des opéras de Vienne, de Milan et de San Francisco, est attendue à Montréal, aujourd'hui et se retirera au Ritz-Car- lton pendant son séjour dans la métropole. Elle est l'artiste in- vitée de la Société des Concerts de Montréal.

Le consul général d'Allema- gne, le docteur Gerhard Stahl- berg, recevra à déjeuner, en l'honneur de Mme Rysanek, au- jourd'hui.

Théâtre de poupée

Le premier spectacle du Thé- âtre de Poupées de Montréal, au- ra lieu mardi, le 1er avril, à deux heures et demie, au studio, 1333, rue Saint-Luc, sous la di- rection de Mme Tamara Nij- sky.

Information: Crescent 4-0704.

me humanité travailler comme dans un gigantesque chantier, ou personne n'est inutile; du sa- vant au prêtre, du forgeron à la mère de famille, de l'institu- trice à l'ouvrier. Dans cette forge qu'est le monde, ou beaucoup sont nécessaires et tous sont ou peuvent être en quelque ma- nière utiles, vous semblez inutiles parce que vous êtes malades. Si vous soupçonniez aussi être non seulement seuls et incapables, mais être un obstacle pour les autres dans la jeunesse et sa joie de vivre, si l'on vous faisait comprendre qu'il y a un grand arrêt, à cause de vous, dans ce qui constituait l'activité de ceux qui sont contraints à vous as- sister, le jour et à veiller sur vous la nuit; si tout cela arri- vait, une tristesse désolée et de- solante naitrait dans votre cœur. Et de vos lèvres s'échap- perait un gémissement, une plainte; l'humanité nous sup- porte à peine. Nous sommes seuls, nous ne servons à rien, nous empêchons les autres de travailler et de produire.

Et cependant, vraiment, votre réalité est tout autre et sur elle se pose le regard pénétrant de Jésus.

(Suite demain)

LA COUTURE CHEZ SOI

Il y aura démonstration culi- naire à l'Institut Familial et So- cial, 1215 est boul. St-Joseph, vendredi, le 28 mars à 7.30 du soir. Ce cours sera le dernier de la saison.

On y présentera un joli menu pour le repas du dîner pascal. Les mets seront préparés et pré- sentés d'une façon particulière pour la circonstance.

La table dressée et décorée offrira un effet très gracieux.

DINER DE PAQUES

- Punch aux abricots
- Surprise pascalle (h. d'oeuvre)
- Bouillon meringué
- Jambon fleuri
- Légumes aux fines herbes
- Oeuf parmentier
- Salade "paraso"
- Mousseline soleil
- Fantaisie britannique (gâteau)



Robe-soleil qui peut aussi de- venir robe-casque, c'est-à-dire jumper, et se porter avec une blouse.

Le patron No 9020 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 40.

La grandeur 16, robe, requiert 4 verges et 3 huitième d'un tissu de 35 pouces de largeur. Ce patron est en vente au prix de 50 sous au Service des Patrons "Le Devoir", 434 est. Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste.

Démonstration d'un dîner de Pâques

Il y aura démonstration culi- naire à l'Institut Familial et So- cial, 1215 est boul. St-Joseph, vendredi, le 28 mars à 7.30 du soir. Ce cours sera le dernier de la saison.

On y présentera un joli menu pour le repas du dîner pascal. Les mets seront préparés et pré- sentés d'une façon particulière pour la circonstance.

La table dressée et décorée offrira un effet très gracieux.

DINER DE PAQUES

- Punch aux abricots
- Surprise pascalle (h. d'oeuvre)
- Bouillon meringué
- Jambon fleuri
- Légumes aux fines herbes
- Oeuf parmentier
- Salade "paraso"
- Mousseline soleil
- Fantaisie britannique (gâteau)

Les mots croisés du "Devoir"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTELEMENT

- Ce sont les rois de l'analyse
- On y travaille souvent les pieds dans l'eau — Epi- derme
- Arbre

VERTICALEMENT

- Qui n'ont pas de fin
- Note — Amiral anglais
- Celle de Rome est célèbre — Un allemand — Conjon- tion
- Paysage — Brigade alle- mande de la guerre de 1940 — Note
- Personnel — Article — A- bréviation — Missive
- Dans le nid — Méprisables aux Indes d'autrefois
- Pour parfumer les desserts
- Volatile — Chiffre
- Avance — Pronom masculin
- C'est le principal problème dans les fusées vers la lune
- Exclamation — Brille la nuit seulement — Méta-
- Le ciel — Note — Sans dis- corde
- D'un verbe qui — Qui a perdu sa femme — Con- jonction
- Ville d'eau belge
- Furent nombreux sous l'oc- cupation allemande
- Donnons l'orthographe — Se divertir
- Négation — Phonétique- ment: prénom — Pour ré- duire en poudre
- Malpropre — Pronom fémi- nin
- Injures

Solutions d'hier

- Verticalement: —
 PRINTANIERES: AME, SA-
 PONTIFER, IRRIE, IL,
 LAOS — IMPOLI; RIBELOTS;
 AGAVE — LUISE; NOBEL —
 OURS; LATIN — RO; MIE —
 EST — PEU; IRAN — UT; SA-
 BOTEE — EBRE.
- Horizontalement: —
 PUSILLANISME; ARA —
 GO; IMPROBABLE; OISIVE —
 DO; TANT — BELLE; AMIE —
 ASIE; NEF — ILLETTE; —
 MOU; EXEMPTION — NE; OS
 SU; IL — ERREUR; SPOLE —
 SOUTE.

Petites annonces du "Devoir"

APPARTEMENT A PARTAGER
 Demoiselle désire partager avec une autre 3 pièces très modernes. Après 6 heures: DU. 1-5427. 26-3-58

AUTO A VENDRE
 OFFRE SENSATIONNELLE
 CHEVROLET 1954 NEUF, 52-253
 équipé avec air conditionné, décli-
 vateur, pression, signaux de direction
 avec ou sans échappement.
 Gérard DESROSIERS,
 I.A. 4-3255 21-4-58

BUREAU A LOUER
 50 cents le pied carré
 Prés paré, latéral, tranchement
 remove, absolument privé, accom-
 modé. I.A. 5-9376 J.N.O.

CATALOGUE A VENDRE
 Catalogue de blancher ligne forte,
 27 po. de largeur, choix de 5 con-
 cepts dominants: rouge, brun,
 vert, bleu ou rosaille, robes à
 longueur variable, frange attachée,
 si désiré, envoi par maille.
 115, Av. des
 Canadiens (Erg.), St-Antoine-sur-
 Richelieu, P.Q. Tél. 52. 4-4-58

COMMERCIALE A VENDRE
 Epicerie - bonneterie, licence, sur
 boulevard Jean-Jacques, Talon
 service automatique. Prix \$9,500 com-
 plet, balance \$2,500. 12-4-58

Logement demandé
 Désirerait louer grande mai-
 son pour hôpital privé, envi-
 ron 15 pièces. Tél. L.A. 6-6172

PROPRIETE A VENDRE
 Particulier offre prix coûtant, ur-
 gent cause départ, split-level, ré-
 nouveau développement, Ste-Gen-
 èviève, 4 chambres, 5 salles bain.
 Demandez M. Portolano, Affaires: VI. 9-3281, privé: NA. 6-5780. 31-3-58

POUPONNIERE
 Pouponnière Jean-Charles, licence, 100
 poupons, encastrés, split-level, ré-
 diateur. Tél. OR. 4-1837 à 90 rue
 Guillemette, Longueuil. 1-4-58

TRANSPORT-CAMIONNAGE
 ROUSSELLE Transport, Déménage-
 ment ville, campagne et longue dis-
 tance. Spécialité: pianos, poêles, ré-
 frigérateurs. DU. 7-3766 J.N.O.
 T-3549 Montréal.

TRANSPORT-CAMIONNAGE
 MONTREAL MOVING & STORAGE
 Déménagement assuré, \$5.50 heure,
 2 hommes. I.A. 1-6650. JNO

TARIF
 Annonces classées
 434 Notre-Dame est
 "Le Devoir" - BE. 3361

(Commandes prises jusqu'à 4
 rue la veille de la publication)
 ANNONCES ORDINAIRES
 Tarif minimum de 60c pour 4
 lignes (20 mots).
 Compléter 5 mots à la ligne. Une
 partie de ligne employée pour une
 ligne entière. Les abréviations,
 initiales comptent pour un mot.
 Les mots composés pour autant
 de mots. Chaque nombre pour un
 mot. Pour les réponses devant
 être expédiées par la poste, ajou-
 ter 10c.

GRANDS CARACTÈRES Une li-
 gne en caractères gothiques 12
 points (20 lettres ou espaces)
 équivaut à 3 lignes.
 Matériel, services, service
 annuler les grand-menus, re-
 mises pour condoléances,
 etc. 5 cents le mot minimum
 \$1.50.

LA SANTE PAR LE YOGOURT NORMANDIE

Dégustez-en pendant le carême

La Ferme Normande de St-Hubert vous en offre aux meilleures conditions de prix et de qualité... grâce aux éléments qu'il contient:—

- 1° PROTEINES complètement assimilables
- 2° BACTERIES Bulgares
- 3° VITAMINES en grande quantité

LE YOGOURT NORMANDIE EST GARANTI PUR ET CONTROLE PAR LE DEPARTEMENT de Santé de Montréal

TELEPHONEZ POUR ECARTILLONS GRATUITS

La YOGOURT NORMANDIE est fait exclusivement avec le lait des vaches de la Ferme NORMANDIE, et bénéficie du contrôle constant et méticuleux du Département de la Santé de la Ville de Montréal. Lorsque vous achetez le YOGOURT NORMANDIE, vous pouvez être sûr qu'il est absolument frais, la date portée sur le contenant en témoigne.

Le YOGOURT NORMANDIE est bon en tout temps.

Yogourt naturel — Framboises
 Dégraissé spécial pour régimes

CHEMIN CHAMBLY - ST-HUBERT, QUE.

Nous livrons par toute la ville et sur la rive Sud

FOREST HILLS FACTORY OUTLET

Vous épargnez plus que le prix du voyage avec l'argent que vous sauvez en achetant au FOREST HILLS FACTORY OUTLET WINOOSKI, VERMONT

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI de 10 A.M. à 10 P.M.

Terrain de stationnement gratuit

CHOIX IMMENSE

Toutes marchandises garanties première qualité

Remboursement fait avec plaisir

Marchandise de qualité

Service automate

PRIX REDUITS

LE PLUS GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL DU VERMONT

WEST CANAL STREET - WINOOSKI, VERMONT

AUX IDEES EN MARCHÉ

Qui orientera notre défense? L'OTAN ou Washington?

Les grandes puissances, à tour de rôle, affirment leur bonne volonté respective d'arriver à un accord sur le désarmement. Cependant, un tel accord ne semble pas être pour "demain" et malgré leurs déclarations favorables au désarmement, les grands Etats, imités en cela par les pays de moindre importance, continuent d'affecter des sommes énormes à la mise en place d'un appareil de défense de plus en plus perfectionné.

Un changement s'est cependant produit dans cette situation au cours des derniers six mois. Depuis que fut révélé au monde occidental l'avance des Russes en matière de projectiles téléguidés, la collaboration entre les Etats du monde libre est apparue comme étant de plus en plus nécessaire. Même les Etats-Unis ne sont plus certains de pouvoir par eux-mêmes, et sans leurs alliés, assurer leur propre survie, et encore moins la défense des démocraties occidentales.

L'ouverture du Parlement britannique, à l'automne 1957, le premier ministre Macmillan déclarait que l'Angleterre et les autres pays d'Occident devaient faire de nouvelles concessions de leur souveraineté pour continuer d'avancer leurs forces politiques et militaires devant la grande menace du communisme soviétique.

Pour le Canada, une question importante se pose: jusqu'où peuvent aller ces concessions de souveraineté et en fa-

veur de qui. En matière de défense, les intérêts du Canada sont liés de très près à ceux des Etats-Unis. Dans un télé-accord avec une aussi grande puissance, nous ne pouvons être qu'en situation d'infériorité.

Ne risquons-nous pas d'autant plus de perdre toute souveraineté que les Etats-Unis dominent déjà notre commerce extérieur et menacent de contrôler, par leurs placements, le développement de nos ressources naturelles?

La situation ne serait-elle pas tout autre pour nous si la responsabilité de la défense du monde libre relevait directement de l'OTAN? L'indépendance du Canada serait ainsi moins compromise. Nous pourrions assumer notre rôle d'Etat souverain à l'intérieur du pacte occidental.

Préserver notre souveraineté n'est cependant pas le seul aspect à considérer lorsqu'il s'agit de défense militaire. Il faut penser à être efficace. On peut se demander jusqu'à quel point les décisions prises par l'OTAN pourraient nous satisfaire dans les cas d'urgence ne permettant pas une consultation des pays membres. Dans un pacte avec un seul autre pays, au contraire, la consultation reste toujours possible. Les Etats-Unis ont signé plusieurs pactes de ce genre avec différents pays. Dans plusieurs cas, la perte de souveraineté consentie était compensée par une contribution financière des Etats-Unis à une installation de défense que ces petits Etats n'auraient pu se permettre seuls. C'est un peu ce qui s'est passé dans le Grand-Nord canadien.

Aujourd'hui, les Etats-Unis accepteraient peut-être de continuer leur contribution financière même si la responsabilité première de la défense relevait de l'OTAN. Mais cela suppose que la défense continuera d'être un des intérêts majeurs de l'OTAN et que cet intérêt commun atténuera les divergences politiques énormes qui recomencent à se faire sentir au sein de cet organisme.

Les invités du prochain forum des Idées en Marche auront fort à faire pour éclairer pour nous chacun des aspects de la situation décrite plus haut. Soyons à l'écoute jeudi soir le 27 mars (à la TV), à 10h 30, vendredi soir, le 28 mars (à la radio), à 9h. L'émission "Les Idées en Marche" est réalisée par Radio-Canada en collaboration avec l'Institut canadien d'éducation des adultes.

Television

Le 27 mars

CBFT MONTREAL - Canal 2

CBOT OTTAWA - Canal 9

- 3:30-Long métrage "Rendez-vous aux Champs Elysées"
3:45-Robino
5:00-La Boite à surprises
5:30-La rivière perdue
5:45-Les enfants de la rue
6:00-En forme
6:15-Nouvelles sportives
6:30-Le soir
7:00-Elections fédérales
Parti libéral
7:15-Le Téléjournal
7:30-CBFT-Bulletin
7:35-Cinefeuilleton
7:45-Tot et moi
8:00-Cap-aux-Sorcières
8:30-An Chouan du Moine
8:45-Rendez-vous avec Michelle
9:00-La couronne d'or
9:15-Histoires d'amour
9:30-Des yeux de feu
10:00-Les idées en marche
Qui orientera notre défense? L'OTAN ou Washington?
11:00-Le Téléjournal
11:10-Nouvelles sportives
11:15-Telepolitique

CBMT MONTREAL - Canal 6

CBOT OTTAWA - Canal 4

- 3:30-CBMT-Kiddies' Corner
3:45-Nursery School Time
4:00-Open House
4:30-Howdy Doody
5:00-Maggie Muggins
5:15-Hobby Corner
5:30-The Lone Ranger
5:45-CBMT-Window on the World
5:55-CBFT-Leave it no Beaver
6:15-CBMT-Here and There
6:30-CBFT-Wonders of the Wild
6:45-News
7:00-Tabloid
7:15-Life with Father
7:30-CBFT-84,000 Question
8:00-Music Makers '58
8:30-Climax
8:45-Loretta Young
9:00-Elections fédérales
Parti libéral
9:15-Elections fédérales
Parti progressiste-conservateur
10:00-CBC News
10:30-CB-11 Drama
11:00-Viewpoint
11:22-CBMT-Contrat Nagel
11:30-CBFT-Long métrage
11:35-CBMT-11 Spad
11:45-SHERBROOKE - Canal 7
Compléter avec l'horaire de CBFT

A CBF aujourd'hui
Jeudi, le 27 mars

- 10:00-Femina
La robe imprimée
12:30-Le soleil rural
2:15-Elections fédérales
Parti libéral
2:35-Radio-Journal
4:00-Chefs-d'oeuvre de la musique
Concerts pour flûte "La Nocturne" et
"Le Chardonnet" (Viardi); Kurt
Redel, flûte, et Orch. Pro Arte de
Munich, dir. Redel. - Symphonie
no 2 en ré majeur (Brahms); Orch.
Philharmonia, dir. Otto Klemperer.
8:00-La vie économique
Auditeurs: Henri Mhuu
8:30-Elections fédérales
Parti libéral
8:45-Elections fédérales
Parti progressiste-conservateur
9:00-Sérénade pour cordes
Dir. Jean Desautels
9:30-Petit Concert
Dir. Silvio Lacharité
10:00-Radio-Journal
Revue de l'actualité
Commentaire
10:30-Lecture de cherté
"La Fam" (Knut Hamsun).
11:00-Adagio
11:10-CB-11 News
11:15-CB-11-Adagio
11:25-Nouvelles sportives
11:30-Actualités inconnues
11:37-Radio-Journal

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

"The Diary of Anne Frank", document humain inoubliable

par Jean VALLERAND

Tout le monde connaît l'histoire d'Anne Frank, cette jeune Israélite qui, avec sa famille, resta cachée pendant plus de deux ans dans le grenier d'une maison d'Amsterdam. La Gestapo découvrit la retraite de la famille Frank et des autres Israélites qui habitaient avec eux et déporta tout le monde dans des camps de concentration. Seul le père échappa à la "liquidation"; après la guerre, il revint voir le grenier d'Amsterdam et y découvrit le journal où sa fillelette écrivait au jour le jour ses impressions. Ce journal a été édité; il est un des ouvrages les plus touchants et les plus humains qui soient sortis de la guerre. Frances Goodrich et Albert Hackett, avec tendresse et respect, en ont fait une pièce admirable qui tient actuellement l'affiche au Her Majesty's.

Ce n'est pas de fiction qu'il s'agit ici, mais de la vie, de la vie quotidienne comme l'ont vécue dix personnes. Dans de telles conditions, la tâche des interprètes est d'une difficulté inouïe. Ils doivent respecter la fraîcheur, la spontanéité, la naturel et la réalité profonde de l'oeuvre et faire en même temps métier d'artistes. La troupe qui joue la pièce au Her Majesty's est au-dessus de tout éloge. Aucun des interprètes ne joue au sens courant du terme, ils sont avec une intensité telle que dès la première seconde le spectateur oublie qu'il est au théâtre, il oublie d'admirer la technique, la souplesse du jeu; il participe à l'existence d'être humains.

Il n'y a dans cette pièce aucun effet calculé, aucune sensiblerie; l'art s'y cache derrière la sincérité ou plutôt ne fait qu'un avec elle. Les interprètes ont devant la pièce l'attitude qu'elle commande, c'est-à-dire que l'art admirable qu'ils ont apporté à la jouer s'est intégré à la vérité.

Abigail Kellogg est extrêmement émouvante dans le rôle d'Anne Frank; avec beaucoup de subtilité, sans avoir l'air d'y toucher, elle traduit tous les mouvements de cette âme si étonnamment ouverte sur la vie.



MARGARET WALTER est la charmante interprète du rôle du constable Renfrew - le premier constable féminin de la Gendarmerie Royale - dans l'hilarante comédie musicale "My Fur Lady", une satire sur la politique canadienne à Ottawa qui sera présentée au Théâtre de la Comédie Canadienne pour quatre jours et cinq représentations seulement à compter du lundi de Pâques 7 avril.

Francis Lederer apporte au rôle d'Otto Frank une retenue et une précision de grand artiste. Nan McFarland et Gilbert Green sont, avec quelle puissance, les pathétiques M. et Mme Van Daan. Steve Press apporte au rôle de Peter tout le mélancolique enthousiasme d'une jeunesse sur laquelle pèse le plus atroce destin. Maria Palmer est grandiose dans le rôle de Mme Frank; elle est ce miroir secret des souffrances et des joies de tous ceux qui l'entourent; sa scène de colère est une merveille de dosage et de proportion. René Haffner est Margot Frank, effacée, souffreteuse, silencieuse comme la Marthe de l'Evangile. Otto Hullett en M. Kraler et Joan de Marrais en Miep ont autant de compétence que de sincérité. Lou Gilbert en M. Dussel, par souci d'authenticité sans doute, hésite à placer son personnage dans l'optique du théâtre; il fait un peu "neutre" dans ce groupe si ardemment occupé à vivre.

Le décor est très évocateur. Comme le Diabolo boiteux de LaSage, le metteur en scène et le décorateur ont supprimé le plafond du grenier où se passe l'action et l'on découvre, dans un magnifique cyclorama, la perspective fuyante des rues d'Amsterdam comme si la petite retraite était perdue, érasée au milieu de la grand-ville. Le décor permet la polylocation du jeu, mettant ainsi en relief, la communauté humaine qui relie entre eux les personnages du drame. J'admire l'art qui rapportent les comédiens à l'extérieur de l'éclairage spirituel quand l'action se porte vers d'autres personnages que les leurs, comme j'admire le don qu'ils ont de rester quand même présents. Cette ubiquité est un prodige de mise en scène.

Il faut voir The Diary of Anne Frank parce que c'est une oeuvre admirable, admirablement jouée, mais aussi parce que c'est un document humain inoubliable.

Tournée prochaine du Théâtre national populaire

PARIS - On apprend aujourd'hui que le Théâtre National Populaire fera une tournée au Canada aux Etats-Unis, l'autonomie prochaine. La compagnie de Jean Vilar, formée de 50 acteurs au nombre desquels on remarque sur tout Gérard Philipe et Maria Casarès, débutera à New York le 10 septembre. Elle se rendra par la suite à Montréal, Québec et Ottawa et rentrera en France en fin novembre.

UN GRAND COMEDIEN DISPARAIT
Jean Debucourt est décédé

La Comédie-Française subit une irréparable perte. Jean Debucourt est mort. Nous le savions souffrant depuis bien des semaines. Il ne jouait pas. Il avait refusé de reprendre sa place au comité. Nous songions à une crise légère et passagère. Mais le coeur, surmené, a brusquement refusé de battre.

C'était un comédien de fière race, et d'une distinction singulière. Sa voix, aigre, clignote, fièrement nasale, rappelait aux vieux habitués de la Maison, de façon saisissante, celle de son père, Le Bargy. Il n'aimait guère qu'on évoquât cette parenté. Le père et le fils ne se sont ni connus, ni reconnus, ni compris. Le père trop préoccupé de sa personne, le fils sensible, frileux, très glacé. Et ce fut, dès l'enfance de Debucourt, une griffe, une blessure dont il ne guérit pas. D'où, sans doute, sa mélancolie, ce qu'il y avait en lui de caustique, de misanthropique. Mais la filiation physique éclatait aux yeux: quand on regardait le profil hautain, la chevelure vermeille, la César Borgia, et qu'on écoutait la voix cassante, on retrouvait Le Bargy en don Carlos, en abbé Daniel (du Duel), dans le Fils de l'Arétin; l'inégalable Clitandre.

Moins altier, Debucourt était plus varié et souple. Son père n'eût pas joué comme lui les rôles comiques des Espagnols en Danemark, du Chapeau de paille d'Italie, où il était prodigieux. Ni changé sa voix en celle, cotonneuse et grégaire, de M. Le Trouhadec de Donopolo. Le même acteur, cependant, pouvait jouer très vraisemblablement don Juan. Et il savait, par son talent, une pièce fâcheuse comme Brocéliande.

C'était un virtuose. Il avait, au "boulevard", représenté bien des amoureux, peu faits pour minauder, mais créés pour vaincre. Quand il entra rue de Richelieu, il y trouva son climat natal. Il devint un maître, un conseiller sans chaleur mais écouté. Et un metteur en scène infatigable, riche de justesse et d'idées. Un professeur enfin, d'une autorité irrésistible.

La Comédie perd avec lui un artiste exceptionnel, un conseiller lettré, ami des vers, instruit du bon et du médiocre, un de ses attrait et une de ses forces.

Quant à ses admirateurs, ils le regretteront toujours. Sa légende commence. "Si vous aviez vu Debucourt!" R. K.

Jean Debucourt se consacra également au cinéma, où il débuta en 1922 avec "Tempêtes". Il interpréta de nombreux films, et on le vit notamment dans "Le ciel est à vous, Douce, l'Idiot, le Diable au corps, Monsieur Vincent, Justice est faite, Il est minuit, docteur Schweitzer, les Hommes en blanc et les Sorcières de Salem."

La date des obsèques de Jean Debucourt n'est pas encore fixée. La Comédie-Française a fait relâche mardi en signe de deuil.

Gazette artistique

Les 22, 23, 27, 28, 29 mars: "Les Châliens" d'Ernest Innes et "L'Ours" de Tchekov; les 8, 10, 11, 12, 13, 14, 18, 19, 22, 24, 25, 26, 29 avril et les 1er, 2 et 3 mai: "L'Idiot" et "La Cantatrice chauve" de Michel de Ghelderode, par Les Amantils Sociétés à la Boulangère, 1515A Davidson. Admission sur réservation seulement. CR-5-4114.

25, 26 et 27 mars: St-Denis, spectacle "Inhal" de danse, folklore et mime d'Israël.

27 mars, 8:45 h. West Hill High School, société des amis de la Musique, recital du baryton noir, Warfield.

27 mars, Cinéma 16 Auditorium St-Laurent: "Medicine in uniform" de Léontine Sagan, 1931.

27 mars, concert de la Philharmonia de Montréal, dir. Fernand Gratton. Au Plateau. Entrée libre.

27 mars, 8 h. 45, Westhill High School, Société des amis de la musique, recital du baryton noir William Warfield (a.s. Bach, Lully, Haendel, Franck, Paul Bowles, Howard Swanson et "Les amours du poète" de Schumann ainsi que Trés Spirituels).

28 mars, au Théâtre des Sociétés de Concert de Montréal, recital du soprano viennois Leonie Rysanek (médailles allemandes et airs d'opéras).

28, 29 et 31 mars, salle D'Arcey McGee, 220 avenue des Pins ouest, "L'Atelier" présente "Le comte de Gomara" légende castillane du XIIIe siècle. "La force du secret bien gardé", farce andalouse du XIVe siècle, et "Le phare" de Charles Corci, avec le concours du soprano Louise Myette. Gu. Lafond au piano.

29 mars, 8h, Ecole Vincent-d'Indy, oeuvres chorales de J.-S. Bach. Choeur dirigé par Jean Filiatrault. Solistes: Relaine Cardinal, Rejane Laberge, Lise, Joannice, Claudette Bergeron, Rachel Pomerleau, Jules Jacob et J.-Edouard Roch.

28 mars, Centre social, Un. de Mt. St-Hilaire, Conférence de Mme Manolita del Rayo sur les danses folkloriques de l'Espagne, avec groupe de danseurs. Entrée libre.

30 mars, Centre de l'U. de Mt. St-Hilaire, concert de J.-S. Bach, Charles Reiner, piano.

Mercredi 2 avril, à 8h, à l'Ecole des B.A., le Centre Canadien d'Essai présente l'Atelier Georges Groulx dans La Fleur à la bouche de Pierrelino, Les Bouillottes de Courielane et Le défilé amoureux de Molière. Entrée libre.

5 avril, 8h,30, Université de Mt. St-Hilaire, concert de J.-S. Bach, soprano de l'Opéra de Vienne (Mozart, Brahms Schubert et Hindemith).

9 avril, 8h,30, au Plateau, Programme musical présenté par la Société artistique de l'U. de Mt. St-Hilaire. Entrée libre.

5 avril, 8h,30, Université de Mt. St-Hilaire, concert de J.-S. Bach, soprano de l'Opéra de Vienne (Mozart, Brahms Schubert et Hindemith).

Advertisement for T.V. C.B.F.T. featuring Yvon Dupuis, Maurice Rinfret, Me Guy Rouleau, and other radio personalities. Includes program schedule and contact information.

Advertisement for CBF radio program "Au lendemain de la veille" featuring Hélène Baillargeon. Includes program details and contact information.

Advertisement for "L'Alouette" by Jean Anouilh, presented by Comédie Canadienne. Includes showtimes and contact information.



Une audition des disques du père Bernard était récemment offerte au magasin de musique Ed. Archambault à l'occasion du lancement sur disques "Alouette" des chansons du père franciscain au Canada.

Prix de la critique à l'Hexagone

Le Cercle de la Critique de Montréal a décidé d'accorder aux Editions de l'Hexagone son prix pour 1958.

M. Elie McLean, président du Cercle, a déclaré que les critiques voulaient par la même évidence l'importante contribution de ce groupe de poètes-éditeurs aux lettres canadiennes en 1957.

Depuis sa fondation, en 1954, les éditions de l'Hexagone ont publié treize titres. En publiant à mille exemplaires des ouvrages soignés, a dit M. McLean, l'Hexagone a pu donner aux poètes l'occasion d'atteindre un public de plus en plus important.

Le prix sera remis aux gagnants à la fin d'avril.

Claire Duchesneau et le Choeur Bleu et Or, Orchestre dirigé par Fernand Gratton. Entrée libre. (Symphonie No 40 en sol mineur, extraits de la messe et do mineur et de Così Fan Tutte.)

2 à 5, 10 avril, à la Comédie canadienne, "My Fur Lady".

Mardi 8 avril, à 8h, à l'Ecole des Beaux-Arts, le Centre Canadien d'Essai présente la Cie des Sept dans: "L'anglais tel qu'on le parle de Tristan Bernard et La table du secret bien gardé d'Alexandra Casanova. Entrée libre.

9 avril, 8h,30, conférence du Père Danielou. "Tradition et recherche dans la théologie contemporaine", 1855 rue Rachel.

10 avril, Cinéma 16 Auditorium St-Laurent: "The Killing" de Stanley Kubrick, 1956.

11 avril, 8:00 h. Ciné-Club "Le petit cinéma, 1525 Atwater (Forum), Genève, AV. 8-5251.

13 avril, Centre U. de Mt. St-Hilaire, haubouls, clavier: Gisèle Millet, Miréille Bégin, Hugues Desroches (Corvili, Bach, Haendel, Couperin, Rameau, Scarlatti).

27 avril, Centre U. de Mt. St-Hilaire, haubouls, clavier: Gisèle Millet, Miréille Bégin, Hugues Desroches (Corvili, Bach, Haendel, Couperin, Rameau, Scarlatti).

Centre canadien d'essai, à l'Ecole des Beaux-Arts. Recitals, films, théâtre, causeries, etc., tous les mardis soir.

HER MAJESTY'S

CE SOIR 8.30 h. MATINEE SAMEDI

PULITZER PRIZE PLAY

FRANCIS LEDERER

The DIARY of ANNE FRANK

N.Y. DRAMA CRITICS AWARD

Sièges en vente maintenant

Soirs: \$4.50, \$3.50, \$2.50, \$2.00
Mat. Sam. \$4.00, \$3.00, \$2.25, \$1.75

LOEWS

Advertisement for Loews Peyton Place, featuring William Holden, Alec Guinness, and Jack Hawkins.

PALACE

Advertisement for Palace Alouette, featuring William Holden, Alec Guinness, and Jack Hawkins.

CAPITOL

Advertisement for Capitol 2e SEM, featuring Walt Disney's Old Yeller.

PRINCESS

Advertisement for Princess The Invisible Boy.

Shawinigan W. & P. a versé aux corps publics du Québec \$5,185,000 en '57

POTINS FINANCIERS

Les plus-values étaient rares hier à Wall Street et les pertes prédominaient encore sur les Bourses de Montréal et de Toronto.

pas de provisions en 1957 pour les mêmes périodes, de sorte que le profit net réalisé sur le change ne figure pas au profit net pour les trimestres et semestres mentionnés.

Selon Craig, Ballantyne & Co. Ltd., membres des Bourses Canadienne et de Montréal, "les indices économiques démontrent que le ralentissement dans les affaires se continue".

C'est en fin de semaine que Steel of Canada rendra public son rapport annuel.

La fermeté de General Dynamics est due à la nouvelle création de E.U. est sur le point de commander une forte quantité de bombardiers supersoniques C-58.

Le Comité exécutif vient de recenser sa décision récente relativement à une émission de \$35,000,000 d'obligations. Il a autorisé des souscriptions publiques pour cette offre de valeurs, qui sera lancée sur le marché américain.

M. Corby Distillery Limited et ses filiales ont réalisé un profit net de \$303,915 durant le trimestre terminé le 28 février 1958 vs \$495,730 durant le même trimestre de l'année dernière.

Les actionnaires de New Fortune Mines, inscrits dans ses livres le 1er avril, recevront l'action de Can. American Mining pour chaque 18 actions détenues.

Les Services de santé du Québec assurent près de 100,000 personnes

Le chiffre de ses opérations s'est accru de 12.2% en 1957, au dire de son président, M. Paul-Emile Charron

Une autre de nos institutions financières rend public ce matin son rapport annuel, couvrant ses opérations en 1957. Il s'agit de Les Services de Santé du Québec, une société mutuelle d'assurance accident-maladie qui opère pendant ses onze premières années sous la formule coopérative, mais qui agit, depuis le début de 1956, comme société de secours mutuels.

La Société a vu son actif passer de \$72.865, en 1950, au chiffre de \$417.750.96 en 1957

En effet, une analyse de ses activités financières permet de constater que, sur un actif global de \$417,750.96 au 31 décembre 1956, au regard de \$335,099.66 de la fin de 1956 et comparativement à \$72,865 seulement à la fin de 1950 la Société a une croissance de \$338,142.39, contre \$168,214 antérieurement, et que ses placements ont augmenté de \$123,358.50 comparativement à \$111,618.26 en 1956.

Ses cotisations perçues ont passé de \$6,469.00, en 1946, à \$2,190,500.25 en 1957

Ce n'est pas sans raison que le président de Les Services de Santé du Québec a déclaré dans son récent message aux sociétaires que ces Services ont connu des succès constants, au point qu'aujourd'hui l'institution compte parmi les plus importantes du genre dans notre province, cela est dû, pour une grande part, à la coopération de ses membres et à la nature même des services offerts par la Société.

Plus de \$8,800,000.00, versés à ses membres durant les onze dernières années

Les Services de Santé du Québec n'ont pas fait qu'élargir ses cotisations depuis leur fondation. Loin de là, puisque les prestations versées aux membres ont passé de \$2,687.00 en 1946 à \$1,971,495.00 en 1957; ce qui porte donc à plus de \$8,800,000.00 le total versé à ses membres durant les onze dernières années.

Plus de 1,682 assurés, alors qu'elle en comptait 93,092 à la fin de 1957. On peut donc en conclure qu'elle comptera plus de 100,000 membres à la fin de cette année, d'autant plus qu'il s'agit de plus en plus nombreux ceux qui réalisent l'importance de recourir à ses bons offices et pour cause. La Société n'a-t-elle pas payé, l'an dernier, plus de 225,000 visites à domicile, au bureau du médecin et à l'hôpital, n'a-t-elle pas payé plus de 100,000 journées d'hospitalisation, plus de 2,300 cas de maternité et plus de 4,500 interventions chirurgicales? De tels bons offices font, évidemment, ressortir le "caractère social et économique" des activités poursuivies par les Services de Santé du Québec, jouissant d'une solide administration et pour cause... Son conseil ne comprend-il pas MM. Paul-Emile Charron, président, Dr Paul Rochette, vice-président; Me Lionel Leroux, N.P., vice-président; Jean Grenier, C.R., secrétaire; Jacques de la Chevrotière, directeur général; Louis Bilondeau, Paul Champoux, Dr J.-Ed. Dorion, Fernand Jolicoeur, Dr J.-E. Pelletier, Paul-H. Plamondon et Me Lucien Tremblay, C.R., tous administrateurs — incidemment, les deux derniers mentionnés viennent d'être élus pour le terme de 1958, et ils constituent un excellent choix, car M. Paul-H. Plamondon est un homme d'affaires averti de Québec, dont les talents sont de plus en plus reconnus par maintes institutions et professionnelles montréalaises, et Me Lucien Tremblay, C.R., est un promoteur des limites de notre ville. Tous deux apportent aux Services de Santé du Québec une collaboration qui ne peut donner que d'excellents résultats. Nos félicitations aux nouveaux administrateurs.

Marcel CLEMENT



M. ROBERT F. McCUNE qui dirigera la construction de la Place Ville-Marie et de ses structures. Il est vice-président de la Corporation de la Place Ville-Marie, une filiale de la Société Webb & Knapp du Canada.

Tenue de l'assemblée annuelle

La compagnie Shawinigan Water and Power, dont cette année marque le 60e anniversaire, se félicite d'avoir contribué à bâtir l'économie de la province de Québec, a dit hier le président J. A. Fuller à l'occasion de l'assemblée annuelle des actionnaires.

Cette contribution a été apportée surtout par le Service de la Distribution, qui a été formé d'un noyau de petites compagnies acquises par la Shawinigan antérieurement à 1930. Depuis lors, et particulièrement dans les années d'après-guerre, a dit M. Fuller, le commerce de distribution de la compagnie s'est considérablement développé. En 1947, il figurait pour 29 pour cent dans le produit des ventes d'énergie primaire, proportion qui atteint aujourd'hui 54 pour cent, compte tenu de ventes des filiales et de certaines municipalités engagées dans la distribution d'électricité.

Activités de la compagnie "Mais le commerce d'électricité ne se fait pas tout seul", a dit le président en soulignant plusieurs aspects importants de l'activité de la compagnie.

De 1947 à 1957 la Shawinigan a construit plus de 5,000 milles de lignes rurales, a coûté d'environ \$15 millions, apportant ainsi le service de l'électricité à plus de 28,000 usagers dont un grand nombre sont des cultivateurs. La compagnie dessert aujourd'hui près de 42,500 cultivateurs et a électrifié cinq camps de vacances de son territoire et à peu près terminée.

Initiative industrielle La compagnie participe en outre aux progrès de la province par son service d'initiative industrielle dont l'activité a contribué dans une large mesure à l'établissement de 175 nouvelles industries dans le territoire de la province. Un certain nombre de ces entreprises sont de gros consommateurs d'énergie électrique, plusieurs se consacrent à la mise en valeur des ressources naturelles de la province, et toutes apportent du travail et de la stabilité économique dans les localités où elles sont établies.

Dividendes déclarés Le conseil d'administration de la compagnie Shawinigan Water and Power, à sa réunion d'aujourd'hui, a déclaré les dividendes des actions ordinaires et ordinaires classe "A" pour le trimestre se terminant le 31 mars 1958. Le dividende des actions ordinaires, au taux de 17 cents, sera payable le 23 mai aux actionnaires inscrits au registre le 15 avril.

Dividendes Le dividende des actions ordinaires classe "A", au taux de 23 1/3 cents, sera payable le 15 mai aux actionnaires inscrits le 18 avril.

Webb & Knapp (Canada) Ltd adjuge un contrat de \$60,000,000.00

A la Foundation Co. pour le projet de la Place Ville-Marie

La société immobilière Webb & Knapp (Canada) Limited a fait savoir aujourd'hui que le contrat général de construction de la "Place Ville-Marie", au cœur même de Montréal, a été adjugé à la Foundation Company of Canada Limited. Ce contrat évalué à \$60,000,000 est le plus important qui ait jamais été octroyé par une entreprise privée pour la réalisation d'un projet d'urbanisme au Canada.

A noter... Depuis hier, nous publions les cours de la Corporation d'expansion financière, — on offre 11 1/2, tandis que l'on demande 11 1/4 — dans le tableau des titres au comptoir, compilé par la firme Kippen & Company Inc., membres de The Investment Dealers' Association of Canada et dont M. Jean Pagnuelo est le gerant du service financier.

BOURSE DE NEW-YORK

Wall Street reflète en fermeté le message optimiste d'Eisenhower

NEW-YORK (PA) — Les cours ont de nouveau fléchi hier à Wall Street et le virement y a été relativement faible. Les actions transigées se chiffrent par 1,990,000, contre 2,210,000 la veille. La moyenne que la Presse Associée établit pour 60 valeurs a perdu 7 cents, ce qui la fait tomber à \$163, les titres industriels y reculant de \$140, les titres du rail, de 60 cents et ceux des services publics restant stationnaires. Le nombre de titres négociés a été de 1,131, dont 504 ont fléchi et 353 ont monté.

Les valeurs canadiennes ont perdu un peu de terrain.

A la Bourse Américaine, l'allure a été mixte et le virement de 480,000 actions, au regard de 600,000 mardi.

Cours du dollar NEW-YORK (PC) — Le dollar canadien vaut à New York 2 7/16 de plus que la devise américaine. Il y a gagné hier 1/32.

La livre sterling vaut sur le marché new-yorkais \$2.81 11/16. Elle n'y a pas changé hier.

MONTREAL (PC) — Le dollar américain vaut à Montréal 2 13/32 de moins que la devise canadienne. Il y a perdu hier 1/16.

La livre sterling vaut sur le marché montréalais \$2.74 15/16. Elle y a baissé de 1/8.

Denrées alimentaires

MONTREAL (PC) — Voici les prix des denrées tels que fournis à Montréal hier par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Beurre: prix du gros, caisses en bois, extra-gros 49-50; gros 45-50; moyen 47-49; poulette 45-46; B 36-37; C 24. Caisse requies: 72.

Fromage: F.A.B. fromagerie, blanc et coloré de l'Ontario 34 1/2; livré à Montréal, blanc et coloré du Québec 34; prix du gros pour le blanc et le coloré de l'Ontario 36; pour le blanc et le coloré du Québec 35.

Pommes de terre: N.B. les 75 livres, 2.65-2.75; les 50 livres, 1.65-1.75; les 10 livres, 28-49; le du Prince-Edouard, les 75 livres, 3.00-3.15; les 10 livres, 49-50; Québec, les 60 livres 1.60; les 75 livres, 2.25; Californie, les 100 livres, 6.50.

Fruits et légumes au Marché Bonsecours Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours hier. Ces prix sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'Agriculture, 424, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES: Mar. ferme, approvisionnement limité, McIntosh, belles, 3.00-3.25, "C" 2.00, à cuire 1.25-1.50 le minot.

BETTERAVES: Mar. tranquille, moyennes de 70 à 90/50-lb.

CAROTTES: Mar. ferme, approvisionnement modéré, les vées No 1, 2.00-2.25, No 2, 1.60-1.75/50-lb.

CHOUX: Mar. ferme, verts 2.00/50-lb.

NAVETS: Mar. ferme, demande bonne, No 1, 2.00-2.25, No 2, 1.60-1.75/50-lb.

OIGNONS: Mar. ferme, demande bonne, approvisionnement limité, No 1, 3.50-3.75, rouges 3.50/50-lb.

PANAIIS: Mar. ferme, livrés No 1, 1.75-2.00 le minot.

PATATES: Mar. ferme, approvisionnement limité, No 1, 1.75-2.00, No 2, 1.25-1.50/75-lb.

POIREAUX: Mar. ferme, demande assez bonne, gros livrés 75-80c, moyens 25-40c la douz.

SILOP: DÉRABÉ: Approvisionnement limité, 4.00-4.25 le gallon, et 1.25 la pinte.

Dominière Engineering Works, 50 cents par action, payable le 15 mai aux actionnaires inscrits le 30 avril.

Dominière Bridge Co., 20 cents par action, payable le 23 mai aux actionnaires inscrits le 30 avril.

President Electric, 2 1/2 cents par action, payable le 9 mai aux actionnaires inscrits le 25 avril.

Canadian Vickers, 37 1/2 cents par action, payable le 15 avril aux actionnaires inscrits le 1er avril.

Mount Royal Ice Mills, 25 cents plus un boni de 25 cents par action, tous deux payables le 9 mai aux actionnaires inscrits le 15 avril.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par la Presse Canadienne

Table with columns: Haut Bas Ferm. F.A. listing various stocks like Abitibi, Alouette, Alouette, etc.

Les Obligations industrielles actives

Cours fournis par The Investment Dealers Association of Canada

Table with columns: Haut Bas Ferm. F.A. listing bonds like Abitibi P&P, B.C. Elec, etc.

Moyennes à Toronto

Table with columns: 20th 26th 15thm 15thc listing averages for various indices.

BOURSE CANADIENNE

Cours fournis par la Presse Canadienne

Table with columns: Stock Vente Haut Bas Ferm. listing various stocks like Abitibi, Alouette, etc.

Obligations internationales

Table with columns: Offre Dem listing international bonds like Australia, Brazil, etc.

American Stock Exchange

Cours fournis par A. M. Kidder & Co., 274, St-Jacques ouest

Table with columns: Haut Bas Ferm listing American stocks like Amalgamated, etc.

Moyenne Dow Jones

Table with columns: 30 Industrielle, 20 Chemins de fer, 15 Utilitaires, 65 Stocks, Moy Bourse Londres

Titres au Comptoir

Cours fournis par Kippen & Company, 607, ouest, St-Jacques

Table with columns: Offre Dem listing over-the-counter stocks like Air Cent & H Bay, etc.

Dividende no 183

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de vingt cents (20c) l'action sur les actions en cours, sans valeur au pair de cette compagnie a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 avril 1958, payable le 23 mai 1958, aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 30 avril 1958.

D'ordre du Conseil d'Administration, Wm Baxter, secrétaire-trésorier, Lachine, Qué., 25 mars 1958.

ASSISTANT-GERANT DES VENTES

PROVINCE DE QUEBEC

Demanda par manufacturier de montées et nourritures animales distribuées dans tout le Canada. Exceptionnelle occasion pour personne douée des qualités suivantes: Entretien, maturité, imagination créatrice, détermination de réussir et honnêteté sans reproches.

Les qualifications suivantes sont essentiellement requises: Age 30 à 40 ans. Capacité de s'exprimer facilement en français et en anglais. Education ou expérience agricole. Habileté reconnue comme vendeur. Disposé à voyager.

La compagnie offre à ses employés d'excellents bénéfices marginaux, tels que assurances-vie et maladie, fonds de pension, etc. S'abonner à la discussion.

Case no 222, Le Devoir, Montréal

COMPTABLES AGRES

BELANGER & DAHME Provost & Provost

Comptables agréés ROGER PROVOST, C.A. Syndic Licencié ROLAND PROVOST, C.A.

10 ouest, rue St-Jacques BE. 3475 533 rue Cherrier AV. 8-8607

VIAU & ROBIN

Comptables agréés LUCIEN D. VIAU, C.A. R. LIONEL ROBIN, C.A. JACQUES R. CHADILLON, C.A. ARMAND H. VIAU, C.A.

PO. 9-3871+ 4926, av. Verdun VERDUN

Chartré Samson, Beauvais, Bélair, Côté, Marceau et Associés E. H. Knight & Co. comptables agréés MAURICE CHARTRE, C.A. M. SAMSON, O.B.E., C.A. A.F. BEAUVAIS, D.S.C., C.A. LUCIEN P. BELAIR, C.A. E.H. KNIGHT, C.A. LEON COTE, C.A. GERARD AMBROSEAU, C.A. HONORÉ ROUSSIN, C.A. DOLLARD HUOT, C.A. RAYMOND FORTIER, C.A. PERCY AUGER, C.A. MARCEL TREMBLAY, C.A. ALBERT GARNEAU, C.A. H. ROUSSIN, C.A. HENRI LACROIX, C.A. CLEMEN PRIMEAU, C.A. PIERRE LESAGE, C.A. DENNIS BELL, C.A. R. COULIARD, C.A. RINOUT STYVAIN, C.A. J.-LOUIS LEFRAIN, C.A. PIERRE BARRY, C.A. PAUL GONTHIER, C.A. PIERRE CHOUINARD, C.A.

BOURSE DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto, including columns for stock names, prices, and changes. Includes sub-sections for 'COURS FOURNIS PAR LA PRESSE CANADIENNE' and 'CORRECTIONS OFFICIELLES'.

COURS FOURNIS PAR LA PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for Montreal, including columns for stock names, prices, and changes. Includes sub-sections for 'CORRECTIONS OFFICIELLES' and 'Moyennes à Montréal'.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for New York, including columns for stock names, prices, and changes. Includes sub-sections for 'Moyennes à New-York' and 'Moyennes des obligations à New-York'.

AVIS

Multiple public notices and advertisements. Includes 'AVIS PUBLIC' regarding land parcels, 'COUR SUPERIEURE' for legal matters, 'CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES', 'ASSURANCES', 'ELECTRICIEN', 'FLEURISTE', 'BREVETS D'INVENTION', 'MEDICINS', 'Dr Maxime Brisebois', 'Dr C. Melillo', 'Canada Dactylographe', 'Compagnie d'Assurance sur la Vie', and 'VALIQUETTE'.



Ensemble de trois morceaux dont une causeuse et 2 chaises avec couverture de plastique beige, bleu ou tangerine, base de noyer. 98.00 N.G. VALIQUETTE LTEE 915 Ste-Catherine est PL 8811

Cavalcade SPORTIVE



par Gerard 'Gerry' Gosselin

Belle soirée que celle de mardi soir pour le Canadien et ses partisans. Le résultat a évidemment dépassé toutes les espérances. Tout le monde anticipait une victoire du Tricolore, mais peu auraient parié sur un pointage aussi élevé. Une hirondelle ne fait pas le printemps toutefois et en dépit de ce premier gain, il reste trois autres parties à gagner. Les visiteurs ont lancé plus souvent sur la cage de Jacques Plante, mais leurs lancers manquaient d'autorité et de puissance. Les visiteurs ont affiché une piètre tenue à la ligne bleue et même le vétéran Red Kelly a très mal joué. Pas étonnant que le Canadien ait fait allumer la lumière rouge à huit reprises derrière Terry Sawchuk. Par contre, le Canadien a surpris tout le monde à la défensive, même si Dollard St-Laurent et Tom Johnson n'ont pas été lancés dans la mêlée. Dollard était en uniforme mais on doute que Johnson revienne au jeu au cours de cette série. Doug Harvey a joué une merveilleuse partie, étant sur la glace pendant plus de 45 minutes.

C'est encore Maurice Richard qui s'est conduit comme un général et qui a ouvert la voie de la victoire. Comme question de fait, son deuxième but, à 4:40 de la première période, était le but décisif. Son exemple a été contagieux et pour décerner des mentions honorables, il faudrait parler de presque tous les joueurs. Bernard Geoffrion, ovationné à chacune de ses apparitions sur la patinoire, a vite secoué sa nervosité et a été en plus de contribuer une aide. Le jeu de puissance, renforcé par le retour de Bernard, a été foudroyant et les Canadiens ont compté trois buts alors que les Red Wings étaient à court d'un joueur. Phil Goyette a réussi un exploit dont il se souviendra longtemps, en jouant Terry Sawchuk à trois reprises, pour son premier tour du chapeau dans la Ligue Nationale. Il ne pouvait choisir un moment plus propice pour entrer dans le cercle choisi des vedettes qui comptent trois buts dans une même nuit. Toutefois, il faut recommencer le neuf, ce soir, et les joueurs de Toe Blake n'entendent pas pécher par excès de confiance.

Dans l'autre série, ce qui était prévu s'est réalisé. Il y a eu pointage élevé et le jeu a été rude. Plusieurs sont d'avis que ces deux clubs vont se démolir, car de part et d'autre on a des comptes à régler. Déjà il y a une victime, le capitaine Red Sullivan, qui, fortement mis en échec par John Bucyk, a dû quitter la partie avec une triple fracture de la mâchoire. Il ne reviendra pas au jeu cette saison. Mais les deux bûcherons des Rangers Lou Fontinato et Larry Cahen n'ont pas encore sorti leur hache et fait assez curieux, le grand Lou a probablement établi un record individuel quand il n'a pas attrapé une seule patte au cours de cette première partie. Il devait être placé dans un rôle de soutien, mais il a gardé longtemps le record intact. Attendez que la série se déplace à Boston. C'est là, en effet, qu'il y a une couple de semaines, il s'est lancé dans les estrades à la poursuite d'un spectateur qui l'agaçait, le tout sous les yeux paternels de l'arbitre qui ne lui imposa même pas une misérable petite punition de deux minutes. Les spectateurs de Boston, assez rancuniers et très loquaces, attendent Loulou de pied ferme.

Sugar Ray Robinson a repris son titre en triomphant de Carmen Basilio. Nous avons donc été à côté de la track, comme on dit en "cannery". Nous avons la consolation de savoir que Basilio n'est pas un champion, mais il n'y a pas d'alibi. Robinson a bel et bien mérité sa victoire et si nous nous émerveillons de la longévité de Maurice Richard, de celle de Ted Williams, il convient de rendre hommage à ce vieux champion de 37 ans qui n'a fait qu'une bouchée de Basilio, aux derniers rounds. Evidemment il y a beaucoup de gens qui avancent que la boxe est une bonne "business" et que Sugar Ray Robinson fait un des rares pugilistes qui soient une attraction et qu'il ne fallait pas tuer la poule aux œufs d'or. Il est évidemment évident qu'une défaite pour Robinson aurait presque mis fin à sa carrière. Les apparences semblent donc indiquer que ce fut avant tout un succès financier, mais le visage de Carmen Basilio reflète autre chose à la suite de son échec. Le vieux Ray lui a endommagé le "portrait" de façon assez spectaculaire et suivant le code de points en vigueur, Robinson méritait la palme.

Les nouvelles de Vero Beach continuent d'être excellentes. Les Royaux ont battu facilement les Maple Leafs de Toronto et les Marlins de Miami. Les Dodgers ont commencé la distribution des prix et envoyé à Montréal les bon joueurs : Sparky Anderson, le fameux voltigeur Sol Drake, le receveur René Friel, les lanceurs René Valdes et Billy Harris. On avait déjà les gros cogneurs Sand Amoroso, Bob Lennon et Clyde Parris, sous contrat. Ce n'est pas réconfortant pour les clubs adversaires. Il ne manque plus que le receveur John Roseboro pour compléter l'alignement du plus puissant club depuis les beaux jours de Jack Robinson.

Carmen Basilio à l'hôpital

CHICAGO PA — Cramen Basilio a été admis à l'hôpital hier et gardé sous observation. Les médecins qui l'ont examiné ont commencé à le traiter et ont commencé à le traiter et ont commencé à le traiter. Angelo Dundee, l'entraîneur de Basilio, a déclaré hier qu'il a songé à ouvrir l'enflure extérieure autour de l'oeil de Carmen, au cours de la rencontre de mardi soir. Il s'est cependant ravisé et a jugé qu'une telle opération serait inutile étant donné que l'hémorragie était interne. Basilio a passé une bonne nuit, a bien dormi et l'enflure était moindre hier, après qu'on eut appliqué de la glace sur la blessure.

Le Dr Perritt, qui a examiné Basilio, a déclaré que la blessure n'est pas sérieuse et que l'ancien champion, par mesure de prudence, devra demeurer à l'hôpital pour deux ou trois jours au moins.

Service téléphonique et de remorque de 24 heures. CR. 6-5411. Pour tout déboussage voyez d'abord BOISCLAIR AUTO BODY LTD. 7475 Boul. SAINT-LAURENT

FORUM ce soir à 8h30. Éliminatoires L.N.H. DETROIT —VS— CANADIENS. Prix: admission générale \$2.00 et \$1.75 en vente ce matin à 10 hrs. Billets à \$1.50 en vente ce soir à 7 hrs au guichet de la rue St-Luc.

AUX ABONNÉS DE LA L.H.N. Les bureaux seront ouverts de 10 hrs à 9 hrs p.m. aujourd'hui. Afin de donner à tous les détenteurs de billets de saison, le temps voulu pour se procurer leurs billets pour les éliminatoires sur présentation de leurs cartes et contrats, à 8 hrs p.m. le jour de chaque partie sera le temps limite et les billets non-réclamés seront annulés.

Les Cataractes et les As l'emportent

Les Cataractes gagnent, 5-3

Shawinigan (AP). — Les Cataractes de Shawinigan l'ont emporté, hier soir, sur le Royal de Montréal, au compte de 5-3, dans la première partie de leur série semi-finale. Les joueurs de Fred Shero ont pris une avance de 2-0 au cours des huit premières minutes de jeu grâce à des buts de Gene Meklik et Johnson. Puis après un but de Kelly Burnett, Kowalchuk a nivelé le pointage avec l'aide de Glenn Cressman et Red Bonwass. Au deuxième engagement, Ernie Roche a donné un avantage temporaire au Royal en déjouant Johnston sans aide. Mais Gerry Desaulniers a riposté avec un troisième but pour les Cataractes et Dick Bouchard a enregistré ce qui devait être le but victorieux. Ron Attwell a complété le pointage, 13 secondes avant la fin de la partie, alors que le pilote Roger Léger avait retiré son gardien de buts. Charlie Hodje a repoussé 36 rondelles et Johnston 19.

Les As triomphent de Chicoutimi

QUEBEC (PC) — Les As de Québec ont causé une désagréable surprise aux champions, les Saguenéens de Chicoutimi, en leur infligeant hier soir, au compte de 4-1, pour prendre l'avance d'une victoire dans la série "A" des éliminatoires de la Ligue du Québec.

Après une première période sans but et marquée par une punition de mauvaise conduite à Sabourin, les As ont compté deux fois à la reprise suivante.

Bil O'Ree a d'abord ouvert le pointage, sans aide. Puis Jean-Marie Cossette a porté le compte à 2-0 avec l'aide de Skip Teal et Michel Labadie.

Fernand Perreault a réussi l'unique but des perdants à la troisième période sur des passes de Guy Rousseau et Jackie Leclair. Puis Teal a donné un troisième but à son club avec l'aide de Sleavars. Ce dernier a enregistré le dernier but de la partie 29 secondes avant la fin de cette période.

Bob Lebel conférencier

M. Bob Lebel, président de la CABA sera le conférencier invité ce soir au club Richelieu-Chumby. Le souper aura lieu à 6h.30 p.m. à l'hôtel Monaco. M. Lebel racontera ses souvenirs de voyage alors qu'il a accompagné les Dunlops de Whiby au tournoi d'Oso.

Baseball majeur

Table with columns for team names (Detroit, Boston, St. Petersburg, New York, Los Angeles, Pittsburgh, Baltimore, San Francisco, Cleveland, Chicago, Philadelphia, Milwaukee, Cincinnati, St. Louis, Pittsburgh, Philadelphia, Milwaukee, Cincinnati, St. Louis) and their respective scores.

L'arbitre Sikora s'explique

L'arbitre Frank Sikora, le seul officiel à se prononcer en faveur d'une victoire pour Basilio, a expliqué hier la raison de sa décision. Sikora a remis une feuille de pointage de 69-66 en faveur de Basilio. "Je lui ai accordé la majorité des points, at-il expliqué, parce qu'il a mené le combat à chaque round sauf le dernier. Carmen s'est battu pendant les trois minutes de chaque round, cependant que Robinson ne s'est battu que par volées. Basilio a ébranlé Robinson avec des coups répétés au corps et l'a placé dans de mauvais draps à trois ou quatre reprises. J'ai vu la bataille de très près et j'ai jugé d'après ce que j'ai vu. Les juges ont vu la bataille à leur propre manière, d'un angle différent et ont dû, tout comme moi, juger au meilleur de leur connaissance. Sur une base de cinq points par round, Sikora a accordé neuf rounds à Basilio, cinq à Robinson et a jugé que le troisième était nul. Les deux juges ont accordé respectivement trois et quatre rounds à Basilio. L'un d'eux a jugé qu'un round avait été nul cependant que l'autre en a accordé 12 à Robinson.

Un poisson de 58 livres

NASSAU Bahamas — M. F. S. Molson, de 3466 rue de la Montagne, à Montréal, a réussi à sortir de l'eau récemment une série de 58 livres au tournoi de pêche d'hiver des Bahamas. L'ancien record était de 56 livres et 12 onces. La série est un poisson qui vit dans les eaux tropicales.

Adams ne trouve pas d'autre cible que ses propres joueurs battus

MONTREAL (PC) — Les Red Wings de Detroit, ignominieusement défaits au compte de 8 à 1 par les Canadiens de Montréal dans la première joute de leur semi-finale des éliminatoires pour la coupe Stanley, n'ont pas recueilli de sympathie hier, du moins pas de Jack Adams, leur gérant général. "Ils n'auraient même pas pu battre les juniors de Verdun dans cette joute de mardi soir, de s'écrier Adams, furieux. Ils n'auraient même pu gagner une partie hors-concours contre Napanee."

LE HOCKEY

Adams parlait évidemment de ses Red Wings. Le "ils", c'étaient eux. Napanee est un centre de villégiature en Ontario. La femme d'Adams est originaire de ce village et Jack y a amené ses Wings pour une partie hors concours et hier.

Il appert que Jack Adams a été aussi vitriolique dans ses entretiens avec ses joueurs. "Vous êtes peut-être une équipe de la Ligue Nationale, leur a-t-il déclaré, mais vous n'avez certes pas joué comme une équipe de ce circuit. Si vous ne voulez pas être blassés dans votre fierté, vous méritez pas mieux que ce qui vous est arrivé."

Adams semble partager l'avis de ses joueurs. Il dit que ce qui pleut vers de mardi soir fera peut-être du bien aux Wings et que cette salutaire leçon les aiguillonera dans leur deuxième joute de ce soir, au Forum. La série est de quatre de 7. Après les deux premières parties, les

Larry Cahen, joueur de défense des Rangers, je n'ai rien à redire. C'était une mise en échec bien propre, un coup honnête". Sullivan, qui a dû se faire brocher la mâchoire à trois endroits, a déclaré hier qu'il ne savait pas encore trop ce qui lui était arrivé. Il ne reviendra définitivement pas au jeu dans cette semi-finale et il est douteux qu'il puisse participer à la finale si les Rangers, bien entendu, réussissent à éliminer les Bruins.

Stasiuk a déclaré que Sullivan a été blessé parce qu'il ne s'attendait pas à une mise en échec. Il avait les yeux rivés sur le disque et fut pris par surprise.

Beatec Wright l'a emporté sur Karl von Seiber. Tarzan Zorra a eu le meilleur sur Larry Moquin et Manuel Cortez a triomphé de Bob Langevin.

Watson accuse les Bruins de rudesse excessive

NEW-YORK (PC) — Les Rangers de New-York semblent porter plus d'intérêt à la mâchoire fracturée de Red Sullivan, leur capitaine, qu'au reste de leur série éliminatoires pour la coupe Stanley, contre les Bruins de Boston.

Hier, dans les camps des Rangers, on ne parlait que de cette blessure de Sullivan. Pendant que les Rangers tenaient une légère pratique — tout en discutant de la mâchoire de Sullivan — l'entraîneur Phil Watson, des Bruins, se demandait s'il y aurait lieu d'avoir recours à un nouveau gardien de buts pour la joute de ce soir.

Exception faite de la tenue de Lumley et du manque de combativité générale de son équipe dans cette première joute de mardi soir, Schmidt semblait très peu soucieux et la défaite ne semblait pas le tracasser outre mesure.

"Deux punitions insignifiantes nous ont battus, de déclarer philosophiquement Schmidt. Insignifiantes, c'est le cas de le dire. Laissez de côté ces deux punitions et nous aurions pu gagner la joute tout aussi bien que les Rangers. Vous pouvez parier que cette série durera plus que quatre parties".

Phil Watson, l'entraîneur des Rangers, a bien consenti à lancer quelques éloges et compliments en direction de Giesla — entre deux accusations à l'effet que les Bruins semblaient vouloir mutiner ses hommes.

"Stasiuk a dû patiner un bon 20 pieds de plus, dévier de son chemin, pour venir frapper Sullivan. Ce fut un jeu salaud s'il en fut jamais un. Nous nous doutions un peu que les Bruins tenteraient de nous blesser mais maintenant nous en avons la certitude".

Mais Phil semblait seul de cet avis. Tous les autres membres du camp des Rangers, y compris le gérant général, Muzz Patrick, ne partageaient pas l'avis de Watson. "Ce fut une bonne mise en échec, un coup légal, a déclaré Patrick. Au hockey, il faut vous attendre à recevoir des coups".

Belles recettes

Un porte-parole de l'International Boxing Club a révélé hier que leur soirée de mardi rapporta à Robinson et à Basilio plus d'un quart de million de dollars chacun. La recette nette au Stadium de Chicago a été de \$81,869.76. Les droits de radiodiffusion ont rapporté un total de \$9,800 et ceux de la télévision en circuit fermé, \$120,000. Les droits sur la présentation du film dans les cinémas s'élèveront à quelque \$45,000. Les deux boxeurs toucheront chacun 30 pour cent de ces sommes et sur cette base, ils devraient recevoir chacun \$256,469.76.

Amortissement

DETROIT (AP) — Pour aider à payer partiellement le montant d'un million et quart de dollars qu'il doit au fisc des États-Unis, dette contractée alors qu'il était champion mondial, Joe Louis a abandonné sa part de la succession de sa mère. Elle avait laissé la somme de \$300. La part de Joe était de \$687.

ALOUETTE le préféré des Canadiens. ALOUETTE. Beau spectacle. C'est un peu dans la veine du discours de Terry Sawchuk, le gardien de buts des Wings, qui déclarait hier à un amateur sympathique: "Comment aimeriez-vous lever les yeux et voir devant vous Maurice Richard, Jean Béliveau, Bernard Geoffrion, Dickie Moore et Doug Harvey attendant leur tour d'avoir le disque pour essayer leur chance contre vous?".

WILHELMY-VAUXHALL VICTOR. La plus économique et la plus confortable des voitures anglaises. POUR PLAIRE A VOTRE FAMILLE, A VOUS MEME ET A VOTRE BUDGET... Commencez par une... MOTEUR ECONOMIQUE 4 CYLINDRES. MANIABILITE D'UNE VOITURE SPORT. SUSPENSION "GLIDE RIDE". ESUIE-GLACE ELECTRIQUE. ANTI-GENEL - CHAUFFERETTE - CLIMA. TISEE. CONFORT D'UNE GROSSE 5 PLACES. COMMODITE D'UNE 4 PORTES. SERVICE G.M. PAR TOUT LE PAYS. SIGNAUX DE DIRECTION. SPACIEUX COFFRE A BAGAGES. Cbez votre vendeur professionnel. WILHELMY. 4833 boul. St-Laurent. AV. 8-0186.

Connie et Stafford Smythe n'ont pas les mêmes vues

TORONTO (PC) — Connie Smythe ne partage pas les plans de Stafford Smythe au sujet de la reconstruction des Maple Leafs de Toronto. On sait que Stafford Smythe est actuellement le président du comité de sept chargé de diriger les Leafs. Ce comité n'a pas connu trop de succès cette saison puisque les Leafs ont fini en dernière

position du classement de la ligue Nationale pour la première fois de leur histoire. Stafford Smythe a déclaré récemment que le meilleur moyen de renforcer les Leafs serait de tenter d'effectuer des transactions avec les autres clubs. Connie Smythe est d'avis que les autres clubs ne seront pas assez généreux pour donner des joueurs aux Leafs et que le meilleur moyen est encore de voir au développement de ses propres joueurs, grâce au système des filiales.

Babur vainqueur

LINCOLN, Ang. Reuters — Babur a remporté aujourd'hui les honneurs du Lincolnshire Handicap, la première grande course de la saison du turf en Grande-Bretagne, pour la deuxième année consécutive. Who-You, de James McLean, s'est classé deuxième et Stafford, de C.L. Gilman, troisième. Babur, appartenant au capitaine S. Riley Lord, est devenu le premier cheval à gagner le Lincolnshire deux années de suite depuis que le pur-sang français Ob a réussi cet exploit en 1906 et 1907. Babur, conduit par le jockey australien Edgar Britt et portant le poids maximum de 126 livres, a gagné par une longueur et demie. Stafford venait trois longueurs derrière Who-You.

Churn à Cleveland

SARASOTA, Floride (PA) — Les Red Sox de Boston ont réduit hier leur personnel de trois joueurs. Le lanceur Clarence Churn a été vendu aux Indiens de Cleveland pour le prix du repêchage. Le joueur d'intérieur Joe Tanner a été optionné au club de Minneapolis et le joueur de premier but Frank Keitt a été vendu au Minneapolis de l'Association Américaine.



Butch Bouchard, le président des Royaux de Montréal, est en conférence avec le gérant du club, Clay Bryant. A voir leur mine réjouie, tout semble aller sur des roulettes au camp d'entraînement de Vero Beach.

Ligue Sénior

Les directeurs de la ligue de baseball Senior de Montréal se réuniront samedi (29 mars) à l'hôtel Pennsylvania, rue Saint-Denis, à 2 heures, afin de réorganiser la ligue en vue de la prochaine saison.

Le président Alfred Spada a révélé que les cinq clubs de l'an dernier feront de nouveau partie de la ligue cette saison. Il s'agit des Braves de Saint-Laurent, du Jarry, de l'Immaculée-Conception, des Cardinaux de Ville Mont-Royal et du Maison-neuve.

Les directeurs du circuit choisiront une sixième équipe parmi les organisations qui en feront la demande. Les représentants des clubs de l'an dernier ont reçu une convocation écrite pour assister à cette importante assemblée et les autres organisations intéressées à se joindre à la ligue sont également invitées à envoyer un représentant.

On procédera aussi à la séance de repêchage des joueurs trop âgés pour évoluer chez les juniors cette année.

"Ce fut mon plus dur combat", déclare Sugar Ray Robinson

CHICAGO (PA) — Epuisé et n'ayant plus qu'un filet de voix, Sugar Ray Robinson s'est reposé au lit dans sa suite d'hôtel, pendant quelques heures, après avoir repris le championnat poids-moyen du monde que lui avait enlevé Carmen Basilio, et a déclaré qu'il n'avait pas encore fait de projets d'avenir.

"Ce combat a été un des plus durs que j'aie jamais livrés," a affirmé celui qui a remporté le championnat poids-moyen pour la cinquième fois.

Dans la conférence de presse qu'il a donnée après minuit, Robinson n'a élevé aucune plainte mais il n'a cessé de répéter: "Je suis terriblement fatigué. Il a été très dur. L'un des plus durs auxquels j'aie jamais livré combat. Lamotta était peut-être un peu plus dur, je ne sais pas."

On lui demanda la réaction qu'il avait eue quand on avait révélé le verdict de l'arbitre Frank Sikora, qui favorisait Basilio par 69 points contre 66.

"J'étais surpris, vraiment surpris," a-t-il répondu.

"J'ai su que j'avais gagné le combat quand on a annoncé le gagnant et le nouveau champion poids-moyen," a poursuivi Robinson.

"Je n'ai rien déclaré encore, a-t-il répliqué quand on lui demanda s'il songeait à se retirer. Je ne sais pas si je combattrai

de nouveau. Il est trop tôt pour prendre une décision."

Il avait été question, avec ses gérants, d'une tournée en Europe mais là encore "je ne suis pas certain de ce que nous allons faire", a ajouté le nouveau champion.

Robinson épuisé

CHICAGO (PA) — Sugar Ray Robinson a créé un autre précédent dans l'histoire de la boxe en reprenant hier soir le championnat poids-moyen du monde pour ensuite interdire aux journalistes l'accès à sa chambre.

George Gainsford, le gérant du champion, a déclaré que personne ne serait admis dans la chambre de Sugar Ray mais que son protégé tiendrait une conférence de presse à sa chambre d'hôtel un peu plus tard. Gainsford, en précisant que la conférence de presse commencerait vers 2h. a.m., heure normale de l'est, a ajouté que Sugar Ray était trop fatigué pour parler aux journalistes en sortant de l'arène.

Robinson fut virtuellement transporté dans sa chambre à la fin de la rencontre, à 11h. 25 p.m., heure normale du centre. Il reçut cependant son épouse quelques minutes après être entré dans sa chambre. Quelque dix minutes plus tard, un homme qui déclare être le coiffeur de Mme Robinson entra lui aussi dans la chambre du champion. Lorsqu'elle ressortit, quelques minutes plus tard, Mme Robinson déclara que son mari était très bien.

Basilio, courageux

CHICAGO (PA) — Le courageux Carmen Basilio s'installa sur une table de massage, dans sa chambre après sa défaite aux mains de Sugar Ray Robinson et se mit à parler d'un match-revanche.

Basilio, l'oeil gauche enflé au point d'avoir l'air d'une boule de billard multicolore, déclara aux journalistes qu'il commença à ne plus voir de cet oeil dès le quatrième round.

"J'ai passé 11 rounds dans la demi-obscureté," déclara Basilio, "mais ça ne m'empêche pas de vouloir un match-revanche," d'enchaîner Joe Negro, un des gérants de Carmen.

Et James Norris, le président de l'International Boxing Club qui avait organisé la rencontre, s'empressa d'ajouter qu'il serait "des plus heureux" de fournir à Basilio et à Robinson la chance de se rencontrer encore une fois dans la même arène.



Claude Lavallée de la compagnie Bell Telephone qui a remporté les honneurs du combiné alpin aux épreuves du Ski Club Val David, déclassant plus de 180 autres compétiteurs.

Une fiévreuse activité règne à la piste de Blue Bonnets

Un peu plus de trois semaines seulement nous séparent de l'ouverture de la saison de courses sous harnais qui se fera le 18 avril au Blue Bonnets Raceway et la plus fiévreuse activité règne tant au champ de courses du boulevard Décarie que sur les pistes d'entraînement de la région métropolitaine.

Revenu de sa tournée annuelle de différents centres d'entraînement du sud des Etats-Unis, le secrétaire des courses Lucien-G. Bombardier voit s'accumuler avec des proportions quasi alarmantes les demandes pour réservations de stalles et il vient de déclarer que plus de 1,000 coureurs participent au prochain meeting. A Blue Bonnets même les écuries disponibles sont rares et bon nombre de propriétaires et entraîneurs devront chercher refuge au Parc Richelieu et dans les autres écuries environnantes.

L'assèchement des accumulations de l'hiver s'accomplit rapidement à Blue Bonnets et l'arrivage des coureurs battra son plein dès la fin de semaine. Les chevaux qui se sont entraînés dans le sud des Etats-Unis et dans l'ouest ontarien seront prêts et en bonne forme pour l'ouverture. Ces écuries reviennent vers le nord par étapes, participant à de courts meetings en route.

Les entraîneurs du Québec affirment que les conditions ont été assez favorables pour l'entraînement en dépit des fortes chutes de neige de l'hiver et la belle température aidant, l'on estime que la majorité des coureurs pourront commencer la saison de bonne heure.

Lucien Bombardier a dérogé à la coutume, cette année, en offrant dès le début de la saison des stakes importants. Le "Prélude Amble" aura une valeur de \$5,000 ajoutée au stake, en effet, le 20 avril tandis que le "Trot Valleyfield" d'une valeur identique sera disputé le 17. Venent ensuite le stake "A-louette Amble" et le "Trot Cantons de l'Est" pour des bourses aussi de \$5,000 chacun les 4 et 11 mai respectivement.

Le but de Bombardier, en offrant des courses importantes de bonne heure, était de s'assurer d'une bonne classe de chevaux en condition dès l'ouverture afin de présenter aux amateurs des programmes de

choix et tout indique que son objectif a été atteint. Les nouveaux venus seront nombreux au cours de cette prochaine saison et l'une des importantes écuries qui feront leurs débuts locaux se trouve celle des frères Pepper de Selbyville, Delaware. Les quinze chevaux sont entraînés par Hank Lowden et arriveront à Blue Bonnets dans la première semaine d'avril.

Cette écurie fera sûrement parler d'elle au cours des prochaines semaines car ses porteurs sont rapides: Gardia Sue (2:05.4), Tony Darnly (2:07 1/5), Junior McLewyn (2:07 2/5), True Wilma (2:07 3/5), Blair (2:08) et Wilmington Scott (2:09 2/5), sont tous des ambassadeurs de même que les pouliniers Zulu Queen, Chacola Joe et Message At Dawn, tandis que les trotteurs sont Carlos Hano-



In Free, photographié l'an dernier au cours d'un exercice d'entraînement avec Harold McKinley dans le sulky, s'est avéré l'un des meilleurs trois ans en remportant plusieurs victoires et une bonne somme de \$11,247 en bourses. Il est un des 24 coureurs de la fameuse écurie des frères Armstrong de Brampton, Ont., qui sont attendus prochainement au Blue Bonnets Raceway pour la nouvelle saison de courses sous harnais qui commencent Raceway pour la nouvelle saison

Les Dunlops à Québec vendredi

EDMONTON (PC) — Les Flyers d'Edmonton, de la Ligue de hockey Professionnelle de

Avec Hamilton

HAMILTON (PC) — Le vétérinaire joueur de quart-arrière et instructeur Indian Jack Jacobs, a été nommé hier instructeur des joueurs de champ arrière des Tiger-Cats de Hamilton, du Big Four. Il succède à George Terlep qui a récemment été promu pilote des Rough Riders de Saskatchewan de la ligue de l'Ouest.

Jacobs était instructeur des Lords de London, de la ligue Senior d'Ontario depuis deux ans. Avant de se joindre au club de London, Jacobs a brillé durant cinq ans, comme quart-arrière des Blue Bombers de Winnipeg.

l'Ouest, recherchent les services du joueur de centre Charlie Burns qui a fait sensation au tournoi mondial de hockey amateur pour les Dunlops de Whitby. Burns a été choisi le joueur le plus utile à son club dans le récent tournoi, gagné par les représentants du Canada.

Bud Poile, pilote des Flyers, songe sérieusement à accorder un essai de cinq parties à Burns avant la fin de la présente saison dans l'Ouest.

Jack Adams, gérant général du Detroit, a annoncé la semaine dernière que le nom de

Burns avait été placé sur la liste de négociations du Detroit. Les Flyers sont une filiale des Red Wings.

D'autre part, Wren Blair, gérant général des Dunlops, est attendu à Whitby vendredi, où il verra à la préparation d'une grande manifestation organisée en l'honneur de ses joueurs. Les champions doivent à Saint-Jean, N.B., aujourd'hui, à bord de l'Empress of Britain.

Ils joueront une partie hors concours vendredi soir à Québec et partiront ensuite pour Whitby, où ils arriveront samedi.

EMPLOIS DISPONIBLES

(service civil du Canada)

SURINTENDANT DES ECOLES (avec grade universitaire en éducation ou en pédagogie, brevet d'enseignement et expérience d'ordre supérieur), Nord canadien et Ressources nationales, Fort Smith (T.N.O.), \$8,340 - \$9,420 plus indemnité de résidence dans le Nord. Pour plus de précisions, prière d'écrire à la Commission du service civil, à Ottawa, et de demander la circulaire 58-533. Délai d'inscription: 11 avril.

INGENIEUR EN ELECTRONIQUE (devant veiller à l'entretien, à l'installation et au fonctionnement d'aménagements aéronautiques de télécommunications), ministère des Transports, Montréal, jusqu'à \$7,320. Prière d'adresser une lettre et d'y inclure tous les détails pertinents à la Commission du service civil, à Ottawa, et de mentionner le numéro de concours 58-1150-A.

FONCTIONNAIRE-TECHNICIEN-CONTRATS (devant examiner les écarts avec les contrats originaux et faire rapport à ce sujet), Direction de la construction des édifices, Travaux publics, Ottawa, \$6,840 - \$7,860.

INTERPRETES - TRADUCTEURS (sachant très bien le français et l'anglais afin de pouvoir faire de l'interprétation téléphonique simultanée), Bureau des traductions, Ottawa, \$6,840 - \$7,860. Pour plus de précisions, prière d'écrire à la Commission du service civil, à Ottawa, et de mentionner le numéro de concours 58-687.

BACTERIOLOGISTES, Laboratoires d'inspection du poisson, Pêcheries, Saint-Jean (T.N.), Halifax (N.E.), Shediac (N.B.), Charlottetown (P.E.), \$5,580 - \$6,780. Pour plus de précisions, prière d'écrire à la Commission du service civil, à Ottawa, et de mentionner le numéro de concours 58-686.

FONCTIONNAIRES-TECHNICIENS (gradués universitaires avec une certaine formation en bactériologie et en chimie), Laboratoires d'inspection du poisson, Pêcheries, Saint-Jean (T.N.), Halifax (N.E.), Shediac (N.B.), et Charlottetown (P.E.), \$5,130 - \$5,730. Pour plus de précisions, prière d'écrire à la Commission du service civil, à Ottawa, et de mentionner le numéro de concours 58-686.

INSPECTEURS DES FRAIS DE TEMPS ET DE MATERIAUX, Division de la construction navale, Production de défense, Halifax, Montréal, Vancouver et Toronto, \$5,400 - \$6,180.

SURVEILLANT D'ATELIER (devant faire fonctionner l'atelier d'un centre de rééducation pour Equimaux malades), Nord canadien et Ressources nationales, Frobisher Bay (T.N.O.), \$5,130 - \$5,730 plus indemnité de résidence dans le Nord.

INSTRUCTEUR DES ARTS ET METIERS (rééducation des Equimaux), Nord canadien et Ressources nationales, Frobisher Bay (T.N.O.), \$4,200 - \$4,800 plus indemnité de résidence dans le Nord.

SURVEILLANT DE BUANDERIE, Nord canadien et Ressources nationales, Frobisher Bay (T.N.O.), \$4,200 - \$4,800 plus indemnité de résidence dans le Nord.

HYGIENISTE ALIMENTAIRE (avec grade de rang professionnel), Santé nationale et Bien-être social, Ottawa, \$3,900 - \$4,350.

AIDES LITHOGRAPHES ou PHOTOGRAPHES, Division des levés et de la cartographie, Mines et Relevés techniques, Ottawa, \$3,150 - \$3,600.

AIDES - DIVERSES TACHES (devant remplir des fonctions semi-spécialisées), Impressions et Papeterie publiques, Hull (P.Q.), \$1,35 l'heure.

Sauf indication du contraire, les précisions et les formules de demande s'obtiennent aux bureaux de poste et au Service national de placement dans les grands centres, ainsi qu'aux bureaux de la Commission du service civil.

Le roi des "ponces"



de melchers

fait les meilleurs gins chauds

Mettez le jus d'un 1/2 citron dans de l'eau bien chaude, ajoutez 2 doigts de gin Croix d'Or, du miel ou du sucre, suivant le goût. Sautonnez de muscade.



Quand vient l'heure de la détente...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

LE DEPISTAGE DE LA TUBERCULOSE

Avec des moyens financiers restreints l'Institut Bruchési continue une oeuvre admirable

86,706 consultations au cours de 1957 — En plus du dépistage de la tuberculose, l'Institut fait du dépistage des maladies thoraciques et du cancer.

L'Institut Bruchési de Montréal a donné, au cours de l'année 1957, 86,706 consultations alors qu'il y a dix ans elle n'en donnait seulement 36,000.

Ces chiffres démontrent l'important travail de dépistage de la tuberculose accompli par l'Institut surtout si l'on constate que le nombre de tuberculeux diagnostiqués en 1947 était de 430 tandis qu'il a été 1,005 au cours de l'année dernière.

Le Dr G. Jarry, m.d., directeur médical de l'Institut a rappelé hier, dans son rapport annuel présenté à l'administration que depuis dix ans la tuberculose est passée du 6e au 12e rang dans les causes de décès.

La publicité, dit-il, faite autour de ces résultats a possiblement créé dans la population un état de fausse sécurité et peut-être de négligence. Les conséquences d'une telle situation ont été malheureuses en ce sens que les moyens mis à notre disposition pour combattre la tuberculose ont diminué de 35 p.c. dans les derniers cinq ans.

Or, dit M. Jarry, les faits sont tout à fait différents. On meurt moins de tuberculose juste-

ment parce qu'elle est diagnostiquée en général plus précocement; les moyens de traitement sont améliorés et la surveillance est meilleure. Il en résulte qu'il y a plus de tuberculeux en circulation qu'il n'y en a jamais eu. Le travail pour les protéger aussi bien que leur famille, leur entourage et la population en général est de plus en plus considérable.

Les maladies thoraciques et le cancer

L'Institut Bruchési de Montréal ne fait pas seulement le dépistage de la tuberculose. Aujourd'hui, par l'amélioration des cliniques, des services techniques et professionnels, il lui est maintenant possible de diagnostiquer les maladies thoraciques non tuberculeuses et les cas de cancers du poumon.

Ainsi, au cours de l'an dernier on a diagnostiqué 542 cas de maladies thoraciques et 43 cas de cancer du poumon dont 24 ont été confirmés dans l'institution même et 19 dans d'autres institutions où ces malades avaient été dirigés.

L'aspect financier

L'Institut Bruchési a pu progresser grâce aux octrois fédéraux-provinciaux. Ces octrois cependant ne couvrent que le domaine de la tuberculose. Pour les autres maladies nécessitant des examens complémentaires plus poussés, l'Institut ne reçoit aucune assistance.

Le Dr Jarry croit que d'autres corps administratifs devront prendre leurs responsabilités et aider l'Institut à conserver la confiance de ses consultants et de la profession médicale qui exigent ces services. Il y a toujours place pour le progrès, dit-il, et là où nous en sommes, il n'est plus permis de demeurer stagnants et encore moins de rétrograder.

Le directeur médical signale que l'Institut en est au point où il ne peut plus payer ses taxes à la Cité parce qu'il ne reçoit aucune assistance de cette dernière alors que près de 100,000 personnes parmi sa population bénéficient de ses services.

Malgré ces embarras administratifs qui causent de graves soucis aussi bien au conseil d'administration qu'au directeur médical et à la régie interne de l'institution, le programme scientifique de l'année 1957 n'en a pas moins continué à aller de l'avant.

Le fait saillant a été la reprise des cours aux étudiants. A cause de l'exiguïté des locaux et du trop grand nombre de malades dans la vieille clinique de la rue Saint-Hubert, cours et cliniques aux étudiants en médecine avaient dû être supprimés.

Ces cours ont repris dans la nouvelle clinique de la rue Laurier pour les étudiants de 4e année. De plus, divers organismes d'infirmières et de travailleurs sociaux aussi bien de

Montréal que de l'étranger sont venus faire des stages d'observation.

Aujourd'hui l'Institut Bruchési est non seulement la plus considérable organisation dans son genre au Canada, mais il n'a pas beaucoup à envier aux autres sinon un budget plus généreux et moins de soucis administratifs.

Le Dr Jarry a rappelé qu'une des décisions administratives et

médicales importantes en 1957 a été celle de la fermeture des succursales Nord et Est. Ces deux succursales ont rendu de très précieux services mais aujourd'hui pour des raisons de centralisation médicale pour un meilleur contrôle et une meilleure surveillance des patients ont influencé cette décision. De plus, la clinique centrale prenant de plus en plus d'ampleur et les octrois fédéraux-provin-

ciaux ne permettant plus d'augmenter le personnel, la fermeture de ces deux succursales a permis de ramener à la clinique centrale infirmières et techniciennes qui y étaient attachées.

Le rapport financier démontre que les octrois fédéraux et provinciaux ont été de \$140,128, au cours de 1957. Les dépenses d'opération ont été de \$188,508,18 laissant un déficit d'opération de

\$48,380,18. Un octroi du gouvernement provincial de \$20,000, et un octroi pour pneumothorax de \$8,800, ainsi que quelques revenus divers ont permis de réduire le déficit à \$17,761,18.

Activité des cliniques
Au cours de l'année 1957 il y a eu 328 cliniques pulmonaires avec un total de 86,706 consultations dont 15,190 nouveaux consultants.

Au total 1,005 nouveaux cas de tuberculose ont été dépistés. On a fait 47,065 examens radiologiques et 4,794 réactions tuberculiniques. Il y a eu 637 vaccinations par B.C.G.

Le laboratoire a fait 26,659 analyses avec 457 analyses positives et 207 tubages gastriques. Les patients sous traitements par pneumothorax et pneumopéritoine ont été de 107.

MONTREAL-PARIS-MONTREAL



\$480⁶⁰ seulement par le Superstarliner.

en CLASSE ECONOMIQUE

À PARTIR DU 1^{er} AVRIL

Sous réserve d'homologations gouvernementales

AIR FRANCE

Le plus grand réseau du monde

Consultez votre agent de voyages, de chemin de fer ou le bureau d'Air France le plus proche.

1020 rue Ste-Catherine ouest, Montréal—UN. 6-7643 N248

POUR QUE VOTRE COURRIER

arrive plus tôt...

POSTEZ-LE

SOUVENT

postez-le dès qu'il est prêt

POSTEZ-LE

TÔT

HÂTEZ

VOTRE COURRIER!

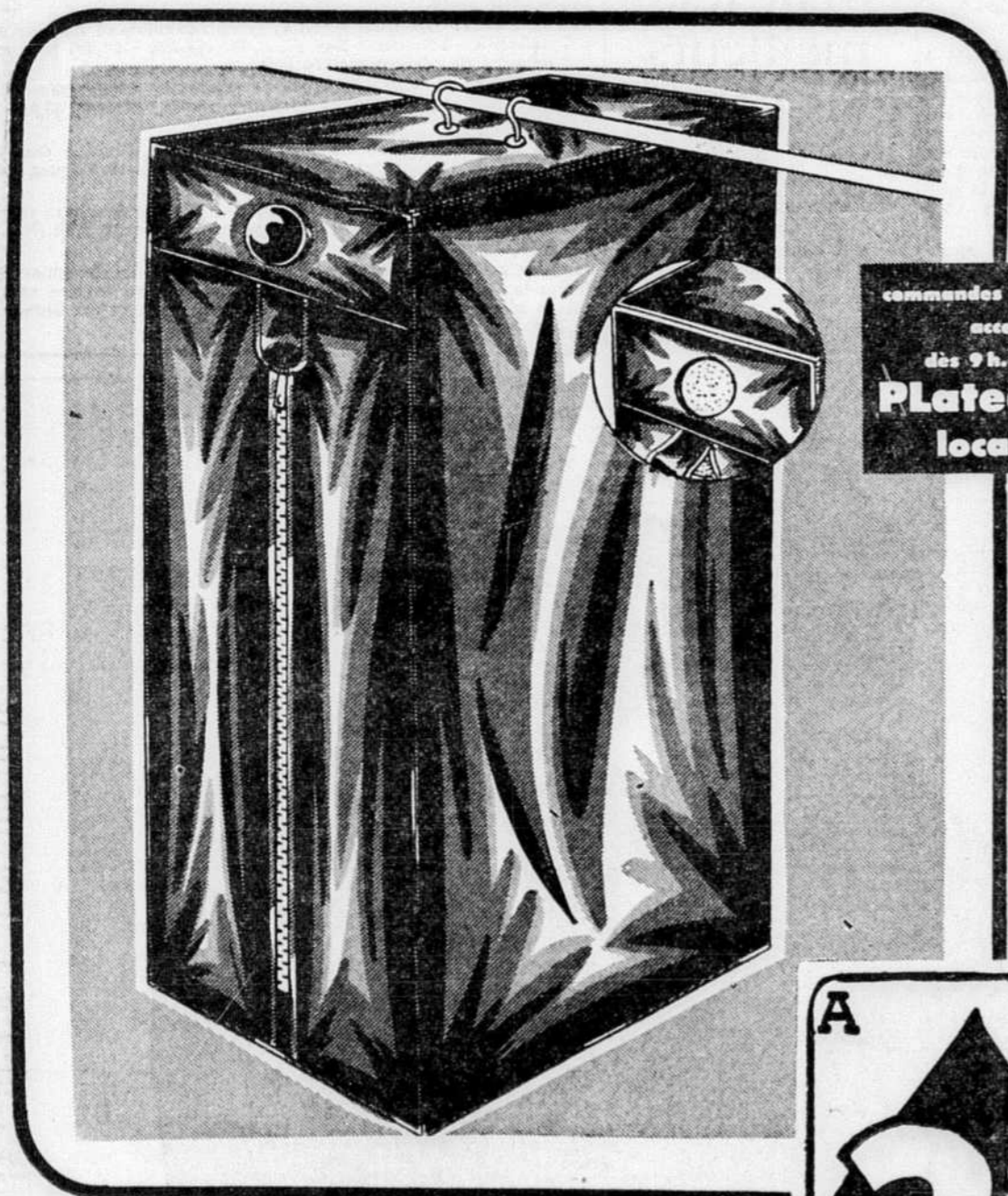
- affranchissez-le intégralement
- emballez solidement les colis
- mettez une adresse claire, exacte et complète.

POSTES CANADIENNES

HEURES D'AFFAIRES : 9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h. 30 — le samedi 5 h. 30

vente 4 as *Chez Dupuis Frères* le magasin de la famille canadienne

La meilleure main est celle qui profite de ces offres "4 as" dupuis aujourd'hui ...



commandes téléphoniques acceptées dès 9 h. du matin
Plateau 5151 local 300

prix ord. 3.98
spécial 4 As

2⁸⁸

Housses antimites avec cristaux

Le temps est venu de penser à protéger le linge d'hiver qui sera bientôt mis de côté. Procurez-vous ces housses antimites fournies avec les cristaux de paradichlorobenzine — contenant vissé tout spécial et durable. Longue glissière du haut en bas. Belle qualité de plastique 004 jauge EN BLEU MARINE SEULEMENT — Hauteur 54", largeur 13". Deux de ces housses seront sûrement utilisées.



aucun versement comptant
sur achats budgétaires de 15.00 ou plus seule la taxe de vente est payable au moment de l'achat

congélateurs entièrement automatiques
PRIX sensationnel

279

Réfrigérateurs - congélateurs

Un appareil automatique de grand luxe. Caractéristiques insurpassables de modèles plus chers.

- deux températures
- 2 degrés d'humidité
- système de réfrigération unique
- vaste congélateur isolé
- température réglable (basse, haute)
- environ 65 livres d'aliments congelés
- 2 tiroirs à cubes de glace
- mécanisme silencieux scellé
- hauteur 60" encombrement : 30 x 24 1/2"

Pleine garantie de 5 ans sur l'unité scellée. Service et garantie Dupuis. Aussi peu que 2.63 par semaine.

DUPUIS — QUATRIEME (773)

Dégivrage complètement automatique sans réglage et sans nettoyage ou plat à vider.

Autres vedettes de la "Vente 4 as"
SOUS-VETEMENTS POUR GARÇONS — TRICOT DE COTON — ord. .45 — 3 pour 1.00
MANTES POUR FILLETES — 6, 8, 10 et 12 ans — 2.99

